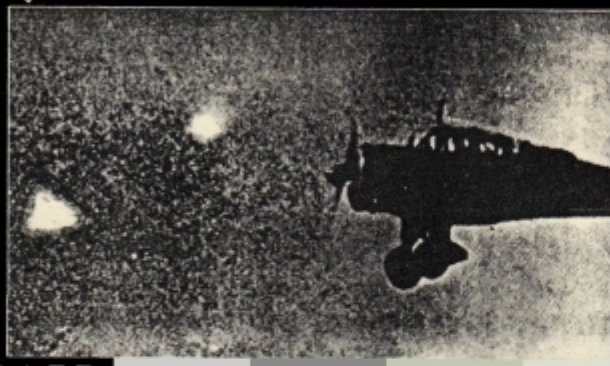


Phénomène

la revue des phénomènes OVNI



Foo-Fighters :
résurgence du passé



Jean Miguères :
la fin d'un règne



Crash de Roswell :
nouveaux éléments



<http://laboratoire-aime-michel.com>

Document réservé à l'usage interne du Laboratoire Aimé Michel

Collection Peter EL BAZE peterbob@free.fr

Diffusion strictement interdite



Mise à jour régulière

Nouvelles infos
Dossiers
Associations
Calculs astro.
Messagerie
Observations
Boîtes aux lettres
Etc.

Un monde nouveau

Phénomèna

la revue des phénomènes OVNI

Phénomèna est une publication **bimestrielle** d'SOS OVNI, association à but non lucratif. Ses objectifs sont d'étudier le phénomène ovni en marge de tout dogmatisme et de toute considération d'ordre mystique ou **sensationaliste**.

Rédaction : Renaud Marhic - Perry Petrakis
- Gilbert Rolland et pour les dessins : Thierry Rocher - Didier Moreau.

Rédacteur en chef et directeur de la publication
Perry Petrakis

SOS OVNI

Boîte postale 324

13611 Aix-en-Provence **Cédex 1** - France

Tel : 42.20.18.19. (24h/24)

Fax: 42.27.26.18.

Minitel :
36.15. Code SOS OVNI

Publicité :
42.27.26.18.

Les articles n'engagent que la responsabilité de leur auteur. Les manuscrits reçus au siège ne seront retournés que sur demande écrite de l'auteur. Toute correspondance nécessitant une réponse doit être accompagnée d'une enveloppe timbrée au tarif requis.

Représentations :

Thierry Rocher
(SOS OVNI - Seine)
Laurent Toupet
(SOS OVNI - Centre)
Christian **Morgenthaler**
(SOS OVNI - Est)
Christian Soudet
(SOS OVNI - Seine Maritime)
Jean-Paul **Lamagna**
(SOS OVNI - Isère)
Michel **Figuet**
(SOS OVNI - Var)
Jean-Pierre Ségonnes
(SOS OVNI - Sud-Ouest)
Jean-Pierre Troadec
(SOS OVNI - Rhône)
Renaud Marhic
(SOS OVNI - Nord-Ouest)
Perry Petrakis
(SOS OVNI Sud-Est)

Avec l'ensemble du réseau d'alerte et d'expertise SOS OVNI et le concours de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne.

Abonnements France et Europe :
6 numéros 150 ff

Composition et mise en page :
SOS OVNI

Impression :
Imprimerie **Borel** et Feraud - Gignac

Réabonnez-vous rapidement

L'actualité semble s'emballer une nouvelle fois, nécessitant, encore, un traitement sur 28 pages. Cette fois cependant, vous retrouverez toutes vos rubriques habituelles. Comme vous pourrez le constater, le prix de *Phénomèna*, après avoir été stable durant deux ans, augmente avec ce numéro. Un augmentation qui nous a été imposée par l'évolution des coûts de fabrication de la revue. Si vous êtes abonné, les choses ne changent pas. Par contre si vous devez vous réabonner, faites-le très rapidement, vous ferez des économies substantielles. De notre côté, fidèles à la mission d'information que nous nous sommes fixés, et pour continuer à mériter votre attention, nous avons décidé de poursuivre l'amélioration constante de votre revue. Dès ce numéro, un agenda des manifestations à venir vous est proposé et, à partir du prochain, nous introduisons une rubrique de petites annonces gratuites. Envoyez-nous donc vos annonces dès maintenant.

Avec le lancement imminent du projet **Mégaseti** de recherche d'une vie intelligente dans l'espace, nous pouvons, sans grand risque de nous tromper, affirmer que les ovnis seront à l'honneur dans les semaines et les mois à venir dans la grande presse nationale et internationale. Nous vous informerons de l'évolution des choses ici même.

L'équipe de rédaction vous souhaite une bonne lecture et vous donne rendez-vous au numéro 12 afin que nous bouclions, ensemble, les deux années de parution de *Phénomèna*. A bientôt donc.

Sommaire

Edito	page 3
Foo-fighters : résurgence du passé	page 4
La controverse du MJ12 revisitée	page 6
En direct d'SOS OVNI	page 12
Du blé dans les champs	page 16
3,7 millions d'enlevés aux USA ?	page 18
Revue de presse	page 19
Petit lexique du lecteur averti	page 21
Vous dites ?	page 22
En France et dans le Monde...	page 25
Bloc-notes	page 27

© Phénomèna. Bimestriel n° 11 - Septembre-Octobre 1992. Dépôt légal à parution. Commission paritaire : 73863. En couverture de haut en bas : cliché pris durant la deuxième guerre mondiale montrant de mystérieuses lumières (appelées "foo-fighters") entourant des avions (photo X). Jean Miguères en 1979 (© Perry Petrakis - SOS OVNI). Don Schmitt sur les lieux mêmes du crash présumé d'un objet volant non identifié à Roswell (© Kevin Randle et SOS OVNI).

Just Cause

Cette «Juste Cause» est celle des Citizens Against UFO Secrecy (CAUS - Citoyens contre le secret sur les ovnis), association américaine spécialisée dans l'obtention, par voie juridique, de documents officiels concernant les ovnis. Avec l'accord du CAUS, nous reprenons régulièrement les textes les plus intéressants parus dans le bulletin *Just Cause*.

CAUS - PO Box 218, Coventry, CT 06238 - USA.



Révélations

Foo-fighters : premières divulgations officielles

○ Barry Greenwood

En janvier 1992, le CAUS fut à l'origine d'un effort pour récupérer des documents sur les « chasseurs fantômes », phénomènes observés durant la deuxième guerre mondiale. Cette tentative fut couronnée par la divulgation d'archives issues d'unités aériennes dans lesquelles figurent des récits détaillés de ces événements.

Pour les lecteurs qui ne seraient pas familiarisés avec ce que furent les « chasseurs fantômes », il faut savoir qu'au cours de la fin de la deuxième guerre mondiale, des pilotes, tant du côté allié que de celui de l'ennemi, signalèrent des boules de feu étranges qui les accompagnaient en vol alors qu'ils étaient en mission de bombardement ou de défense aérienne. Ces phénomènes apparaissaient tant en Europe que sur des théâtres d'opérations dans le Pacifique. Les boules avaient en général une trentaine de cm de diamètre, étaient lumineuses et de couleurs variables, capables de manœuvrer aisément au sein et autour des escadrilles en formation.

La presse eut vent du phénomène par une fuite en décembre 1944. Le 2 janvier 1945, les journaux de tout le pays reproduisirent un télex de service résumant les descriptions faites par des pilotes de ce qu'ils avaient vu. Dans les articles, on postulait que ces phénomènes pouvaient être des armes secrètes nazies. Pourtant, exception faite de la gêne occasionnée aux pilotes, ils ne semblaient aucunement perturber les appareils. Les rapports affluèrent jusqu'à la fin du mois de janvier 1945, époque où l'activité s'est considérablement réduite. Le signalement des « chasseurs fantômes » (en fait un surnom donné par les pilotes de la 415ème escadrille de chasseurs de nuit

d'après une expression de bande dessinée fréquemment employée alors, du *Smokey Stover*) devait par la suite disparaître des publications jusqu'en décembre 1945, lorsque l'*American Legion Magazine* publia des comptes rendus d'expériences vécues par divers pilotes (*). Dès lors, les récits de « chasseurs fantômes » firent leur apparition bien après les faits dans diverses publications ufologiques.

Des indices de l'existence d'archives de guerre sur les « chasseurs fantômes » apparurent pour la première fois dans des dossiers déclassifiés du service de Renseignement de l'Air Force datant de 1947 à 1952. Plusieurs anciens membres d'équipages de bombardiers s'étaient fait connaître auprès des services de l'Air Force suite aux vagues d'observations durant ces années. Ils pensaient que leurs témoignages sur les « chasseurs fantômes » pourraient être d'une quelconque utilité pour expliquer les observations d'alors. Une pièce d'archives, la lettre du 23 avril 1952 du Lt col. W.W. Ottinger, du directeur de la Division Evaluation du Renseignement, affirmait qu'une évaluation des « chasseurs fantômes » avait été effectuée à la fin de la guerre. La conclusion avait été que le phénomène ne recouvrait rien du tout. Il faut toutefois noter, qu'à ce jour, l'étude n'a pas été rendue publique.

La majorité des récits publiés concernant ces phénomènes semblait émaner de la 415ème Escadrille de chasseurs de nuit. La mission de cette unité consistait à intercepter et détruire les appareils nazis volant de nuit et les chasseurs étaient dirigés vers leurs objectifs par des stations radar. L'escadrille enregistra un nombre remarquable de victoires grâce à l'adresse et à la détermination de ses pilotes.

Nous savions que le Centre de Recherches Historiques des Forces Aériennes Américaines de la base de Maxwell, en Alabama, était le

Phénomène

haut lieu des archives des anciennes unités de l'aviation. Nous y avons donc fait parvenir une demande détaillée. Nous voulions savoir où se trouvaient les comptes-rendus des missions. Nous voulions également connaître les définitions d'acronymes donnés par les témoins qui avaient tenté d'aiguiller le Renseignement de l'Air Force vers des récits d'apparitions de «chasseurs fantômes». Nous voulions enfin des renseignements sur la 415ème Escadrille des chasseurs de nuit.

Hélas, après nous avoir dit qu'un chercheur nous contacterait avec des informations intéressantes, on nous informa que le Centre n'avait ni le personnel, ni le temps pour répondre à notre requête (drôle de centre de recherches !). On nous donnait cependant le numéro d'une bobine de microfilm qui renfermait l'histoire de la 415ème. A réception du document, nous devions rapidement découvrir que les récits de cette unité étaient effectivement étayés par des

relations succinctes de l'historien de l'escadrille.

Nous nous sommes intéressés plus particulièrement à deux extraits de l'historique : un résumé des activités de la 415ème, et le «Journal de Guerre» qui est une chronique quotidienne des événements. Tous deux avaient été classés «Secret». Le cliché 1515 extrait du microfilm évoquait ainsi les «chasseurs fantômes» :

«Un autre fait remarquable se produisit fin octobre. Au cours d'une incursion au-dessus de la vallée du Rhin, le capitaine Edward Shlueter et le lieutenant Don Myers vécurent leur premier contact avec les «chasseurs fantômes» ainsi nommés par le Lt. Myers faute d'un nom plus approprié et à cause de l'impression d'étrangeté ressentie par l'équipage. Au début, ces deux officiers furent chahutés par leurs copains et se demandèrent s'ils n'avaient pas été surmenés par les combats. D'autres équipages commencèrent cependant à signaler des «chasseurs fantômes» dans

la vallée du Rhin la nuit. Aussi, l'existence du phénomène fut établie de façon formelle».

A ce stade, quelques remarques s'imposent. Le résumé fait référence à une observation effectuée fin octobre. Mais, comme nous le verrons dans le Journal de Guerre, le premier rapport date de la fin novembre 1944 et aucun incident n'est enregistré en octobre. On constate aussi des réactions communes aux témoins de phénomènes ovni. Les observateurs étaient ridiculisés au point de douter d'eux-mêmes, jusqu'à ce que d'autres signalent des faits similaires. Ici, le résultat fut que l'on «*établit de façon formelle l'existence de ce phénomène*». Le cliché 1611 ouvre le récit sur le premier incident avec des «chasseurs fantômes».

(*) The Foo-fighter mysterv de Jo Chamberlin, American Legion Magazine, décembre 1945.

Compte tenu de la longueur de cet article, nous avons décidé de le passer en deux parties. Vous découvrirez donc la suite et fin dans le prochain numéro de Phénomène.

NBS

Nantmawr Book Services



For your free copy write to:

Nantmawr Book Services (NBS),

Stone House, Quarry Lane,

Nantmawr, Oswestry, Shrops. SY10 9HL, England.

*A new type of
mail order catalogue
specializing in*

UFOs & Allied Phenomena

Cryptozoology

Fortean Enigmas

Earth Mysteries

Ghosts & Haunted Houses

and a little bit more

La controverse du MJ12 revisitée

○ Kevin D. Randle et Donald R. Schmitt

Au tout début de juillet 1947, quelque chose s'écrase à proximité de Roswell dans le désert du Nouveau-Mexique. Engin interplanétaire pour les uns, ballon secret pour les autres, il s'agit en tout cas de l'affaire ayant le plus fait couler d'encre durant ces 30 dernières années, objet de l'enquête ufologique la plus coûteuse de tous les temps (300 000 francs). Cette histoire est une véritable «Affaire Kennedy» du phénomène ovni, tant elle constitue le «noeud gordien» dans lequel il faut chercher des prolongements à tous les niveaux du secret. Tant, aussi, elle renferme des arguments pertinents que ce soit pour ou contre l'hypothèse d'un objet extraterrestre. Nous avons choisi, ce bimestre, de donner la parole à deux enquêteurs américains parmi ceux qui connaissent le mieux cette affaire ()*.

Le débat sur l'authenticité éventuelle des documents du MJ12 fait rage depuis des années. Les défenseurs ont employé de nombreux arguments pour contrer les allégations des opposants. Les documents comme le «mémoire Cutler/Twining» censés «prouver» la réalité du MJ12 ont été mis à mal. Des deux côtés, on utilise une argumentation respectable mais, faute de légitimité, les documents doivent rester dans le domaine du «non prouvé». Ils sont intéressants, mais ne contribuent en aucune façon à améliorer notre connaissance, que ce soit des événements qui eurent lieu à proximité de Roswell (Nouveau-Mexique), du **black-out** gouvernemental ou des enquêtes en cours.

Ces dernières années, le débat a été paralysé, aucun des deux bords ne réussissant à prendre le dessus. Puis, un nouveau témoin se fit connaître au cours de l'enquête sur Roswell. Nous nous trouvions, tout à coup, avec un témoin qui avait eu connais-

sance du comité de surveillance, créé pour gérer l'information ainsi que les débris du crash de Roswell. Nous avions subitement mis la main sur une référence bien vivante susceptible d'évoquer, avec savoir, les activités à Washington, puisqu'ayant découvert l'existence de ce comité.

Le brigadier général Arthur Exon fut pilote de combat durant la deuxième guerre mondiale, puis prisonnier durant 13 mois à l'issue desquels il demeura dans l'armée après la reddition de l'Allemagne. Il fut élevé au rang de brigadier général, avant de prendre sa retraite, en 1969. A un moment, il fut commandant de la base de Wright-Patterson (des vérifications sur ces allégations furent entreprises par l'intermédiaire du Bureau des Affaires Publiques de l'US Air Force, ainsi que par l'ouvrage de Robert Mueller : *Bases Aériennes Militaires*, volume 1, *bases aériennes en activité aux Etats-Unis d'Amérique au 17 septembre 1982*, publié par le Bureau d'Histoire

Aérienne Militaire à Washington, en 1989, qui crédita Exon du commandement de Wright-Patterson en 1965).

Exon affirma avoir découvert l'existence du comité de surveillance alors qu'il était assigné au Pentagone au milieu des années cinquante. Il n'en faisait pas partie, mais connaissait néanmoins certains des membres. Il expliqua que c'étaient eux qui avaient en la suivi des éléments récupérés à Roswell en 1947, et qu'ils avaient été maintenus dans leurs fonctions durant les années suivantes. Il ne connaissait pas leur désignation et les appelait «les treize mercenaires».

La première chose qui se serait passée, une fois que les officiers à Roswell eurent compris qu'ils avaient affaire à quelque chose d'extraordinaire, fut qu'ils avertirent leurs supérieurs immédiats. Dans ce cas, ce fut le brigadier général Roger Ramey à la huitième escadre aérienne, basée à Fort Worth. Le message aurait alors suivi la chaîne de commandement jusqu'au quartier général du SAC (**Strategic Air Command** - commandement aérien stratégique, NdT), alors situé dans la capitale, puis, enfin, au commandant des Forces Aériennes, le général Carl Spaatz. Une fois informé, il aurait transmis le message au général Eisenhower. En fin de parcours, l'information serait arrivée à la Maison Blanche puis au Président Truman.

Bien entendu, tout cela n'est pas spéculatif. Exon nous exposa tout dans le détail. Parce que nous étions le dimanche 6 juillet 1947, les hommes alertés successivement ne furent pas nécessairement ceux au rang le plus élevé. Ramey, par exemple, n'était pas sur la base à Fort Worth. Ce fut le colonel Thomas J. DuBose qui transmis l'information. Le général George C. Kenny, chef du SAC, n'était pas au Pentagone, la responsabilité en incombait donc à son second, le major général Clements McMullen. Enfin, Spaatz était «en

Phénomène

congé», c'est par conséquent au lieutenant général Hoyt S. Vandenberg qu'en échet le devoir.

c'est précisément la date à laquelle Mac Brazel présenta des preuves de la réalité des soucoupes volantes au shérif du comté de Chaves

Accessoirement, il est intéressant de noter que Spaatz, en tant que commandant des Forces Aériennes, fut en vacances. Les archives témoignent du fait que Spaatz était parti à la pêche dans le nord-ouest. Au cœur de la zone où les soucoupes volantes faisaient des apparitions quotidiennes.

Parce que Spaatz n'était pas là, c'est Vandenberg qui le remplaça à Washington. Les diverses archives des

communications téléphoniques et d'agendas de rendez-vous montrent que Vandenberg était en liaison avec la Maison Blanche. C'est peut-être la raison pour laquelle ceux à l'origine du document du MJ12 mentionneraient plutôt son nom que celui de Spaatz. Le nom de ce dernier n'apparaît pas au cours de la période critique de juillet 1947 à cause de son éloignement. S'il était revenu soudainement, les journalistes n'auraient pas manqué de lui poser des questions. Il n'y a cependant aucun doute qu'il fut en liaison directe avec son bureau et avec Vandenberg.

Tout cela prend de l'importance car cela influe directement sur ceux auxquels on aurait confié les diverses tâches au sein du comité de surveillance que Truman était sur le point de créer. Le 6 juillet, la décision n'avait pas encore été prise car personne ne savait ce qui se passait. Il y avait des douzaines de rapports intéressants, dont certains d'observateurs hautement fiables, mais rien

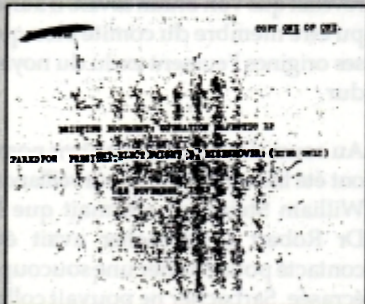
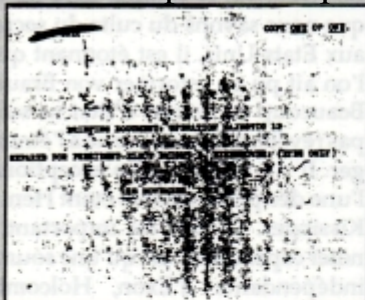
de bien concret.

C'est précisément la date à laquelle Mac Brazel présenta des preuves de la réalité des soucoupes volantes au shérif du comté de Chaves. Le shérif transmit l'information au major Jesse Marcel et elle fit son chemin en suivant la voie hiérarchique.

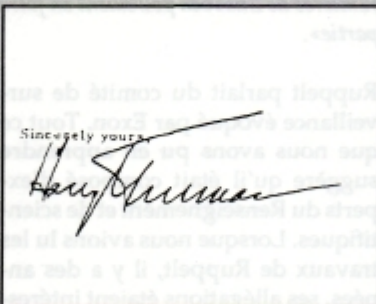
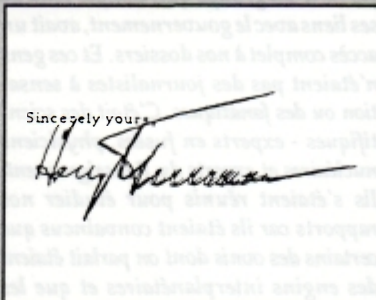
Plus tard, lorsque le comité fut créé, ce sont les hommes tout en haut de l'échelle qui y furent assignés. Exon n'était pas certain du nom de tous ses membres, mais il pouvait utilement nous renseigner. Selon lui, figuraient au comité Stuart Symington, sous-secrétaire à la guerre aérienne, mais aussi le général Spaatz, Dwight Eisenhower et Harry Truman.

Exon pouvait aussi nous renseigner sur les bureaux qui y étaient associés ce qui nous apporta des noms supplémentaires. Ainsi, l'organisation qui allait devenir, dans quelques semaines, la CIA, y figurait. A ce

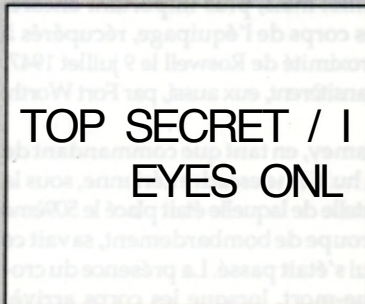
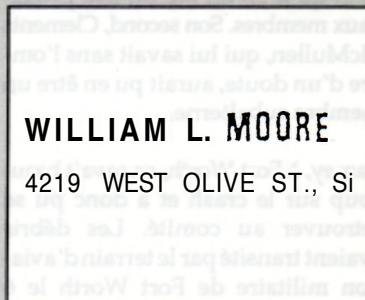
Les trois preuves qui eurent raison du MJ12



La source officielle anonyme ayant fourni le "briefing Eisenhower" à William Moore, comme au chercheur britannique Timothy Good, est la même comme en témoigne la "signature" du photocopieur. Que recherchait-on en envoyant ces faux documents à ces personnes ?



On prend la signature d'Eisenhower sur un document original n'ayant rien à avoir avec les ovnis, on la place sur un faux du MJ12... et le tour est joué ! Une réduction de 3% à la photocopie permet de découvrir l'astuce puisque les deux se superposent parfaitement.



Haut : caractères employés par W. Moore sur sa correspondance. Bas : caractères censés avoir été apposés par une agence de sécurité américaine sur le document "Eisenhower". En fait, un "kit" à fabriquer des tampons comme le démontra l'enquête.

moment-là, en juillet 1947, le responsable en était le contre-amiral **Roscoe Hillenkoetter**.

Exon affirma aussi : « *Je sais qu'un haut gradé du Renseignement au bureau du Président y figurait, ainsi que quelqu'un du secrétariat de la Défense (à l'époque secrétariat à la Guerre) et ces personnes figurèrent aux positions clés même s'il est possible qu'elles en soient parties* ».

Bien sûr, cela élargit d'autant notre liste de noms. C'était James Forrestal qui était secrétaire à la Guerre en juillet 1947. On peut penser que certains commandants en second y furent impliqués et en déduire que Hoyt S. Vandenberg y avait un rôle à jouer même si, comme l'expliquait Exon, le fauteuil avait été attribué à son chef Spaatz.

Le général **Kenny**, en tant que commandant du **Strategic Air Command** (SAC - Commandement Stratégique de l'Air), savait, car l'information avait transité par son bureau et il se peut qu'il en ait été un des principaux membres. Son second, **Clements McMullen**, qui lui savait sans l'ombre d'un doute, aurait pu en être un membre subalterne.

Ramey, à Fort Worth, en savait beaucoup sur le crash et a donc pu se retrouver au comité. Les débris avaient transité par le terrain d'aviation militaire de Fort Worth le 6 juillet mais, plus important encore, les corps de l'équipage, récupérés à proximité de Roswell le 9 juillet 1947, **transitèrent**, eux aussi, par Fort Worth.

Ramey, en tant que commandant de la huitième escadre aérienne, sous la tutelle de laquelle était placé le 509^{ème} groupe de bombardement, savait ce qui s'était passé. La présence du **croque-mort**, lorsque les corps arrivèrent à Fort Worth témoigne de ce que savait Ramey et **de son rôle** dans cette affaire.

En 1952, au cours de la série d'obser-

vations d'ovnis au-dessus de Washington, c'était Ramey qui devait en fournir l'**explication**. Dans une photo publiée dans divers journaux, on cite Ramey comme étant le commandant en second (d'Etat-Major) pour les opérations, assis à côté du **major général** John A. Samford, chef du Renseignement à l'Armée de l'Air et, entre les deux hommes, se trouve le capitaine Edward J. Ruppelt, directeur du projet **Blue Book**.

Il semble raisonnable de postuler qu'à tout le moins Ramey et **Samford** étaient au courant du crash de Roswell et que, s'ils n'étaient pas membres du comité, les «treize mercenaires», ils en connaissaient l'existence.

Une nouvelle confirmation de l'existence du comité nous parvint d'une source inattendue. Ruppelt, dans son livre *The Report on Unidentified Flying Objects*, **Doubleday**, 1956), raconte que : « *Les seules personnes en dehors du Projet Blue Book à avoir étudié les lumières de Lubbock (en 1951) faisaient partie d'un groupe qui, compte tenu de ses liens avec le gouvernement, avait un accès complet à nos dossiers. Et ces gens n'étaient pas des journalistes à sensation ou des fanatiques. C'était des scientifiques - experts en fusées, physiciens nucléaires et experts du Renseignement. Ils s'étaient réunis pour étudier nos rapports car ils étaient convaincus que certains des ovnis dont on parlait étaient des engins interplanétaires et que les lumières de Lubbock pouvaient en faire partie* ».

Ruppelt parlait du comité de surveillance évoqué par Exon. Tout ce que nous avons pu en apprendre suggère qu'il était composé d'experts du Renseignement et de scientifiques. Lorsque nous avions lu les travaux de Ruppelt, il y a des années, ses allégations étaient intéressantes. Là elles devenaient très importantes.

Nous savons donc que **Truman**, Forrester, Eisenhower, Spaatz,

Symington et Hillenkoetter étaient **au comité original**. Compte tenu des informations en notre possession, on peut déduire que Vandenberg, Kenny et Ramey y étaient impliqués, tout comme McMullen et Samford **bien que Samford ait** pu s'y joindre par la suite.

Des scientifiques auraient aussi été impliqués, mais le général Exon n'en connaissait pas les noms. L'un de ces **noms** que nous avons cependant pu rapprocher de cette affaire est celui de Werner von Braun. Une source à la base aérienne de Wright-Patterson, Sarah Holcomb, nous apprit que von Braun était au courant du crash. Son nom est l'un des rares liés au comité par nos sources. Cela ne veut pas dire qu'il fut le seul scientifique impliqué.

Lytle avait des débris de l'objet écrasé à Roswell

Bizarrement, et compte tenu de ce que nous savons du culte du secret aux Etats-Unis, il est étonnant que l'on ait pu en informer von Braun. Beaucoup de secrets d'Etat ne sont pas révélés à quiconque **né** à l'étranger. Il y a toutefois des exceptions, l'une des plus notables étant Henry Kissinger. Ce qui est important à noter cependant c'est qu'une source indépendante d'Exon, Holcomb, révélait que von Braun savait **il** aurait pu être membre du comité bien que ses origines l'eussent exclu du noyau dur.

Au cours des années, d'autres noms ont été liés au comité de surveillance. William Steinman affirmait que le Dr Robert I. Sarbacher avait été contacté pour étudier une soucoupe écrasée. Sarbacher ne pouvait collaborer, mais il confirma bien qu'il avait été contacté.

Jerome Clark, du J. Allen Hynek Center for UFO Studies (l'une des

principales associations américaines, NdT), à Chicago, contacta, lui aussi Sarbacher pour confirmer les **propos** rapportés par Steinman. Clark reçut les mêmes **informations** directement à la source. Sarbacher, à l'époque, n'en était pas membre, mais était en mesure de donner des noms de personnes qui, elles, l'étaient.

Selon Sarbacher, Les Drs. John von Neuman et Vannevar Bush étaient sans conteste impliqués. Sarbacher parlait également du Dr Robert Oppenheimer.

La confirmation de ce point vient encore d'une autre source. Steve Lytle **af** firma qu'on avait donné à son père l'un des débris récupérés à Roswell avec mission d'en déchiffrer les **symboles**. Lytle dit que son père, un mathématicien, travaillait en étroite collaboration avec Oppenheimer. Le rapprochement est simple. Lytle avait des débris de l'objet écrasé à Roswell, qui lui furent remis par Oppenheimer, et Sarbacher affirmait qu'il était l'un des scientifiques impliqués. **Exon** le confirme.

Si nous décidons d'ignorer le document du MJ12 considérant qu'il s'agit d'une manipulation destinée à détourner l'attention de Roswell (et il convient de garder à l'esprit que Moore, à l'origine des documents du MJ12, avoua dans la revue *Fate*, en avril 91, avoir été un vecteur de désinformation), **pour** se concentrer sur l'information issue de sources parfaitement identifiées, **il est possible** d'arriver à quelques conclusions intéressantes.

D'abord et surtout que le MJ12 est un canular. Il n'y eut jamais de Majestic Twelve (bien que durant la guerre il y eut effectivement un groupe intitulé Majestic qui devait briser les codes japonais) et l'information contenue dans le document, dont une grande part est exacte, doit être négligée simplement parce que le document lui-même constitue une désinformation.

Ensuite, il existait bien un comité de surveillance créé pour exploiter la découverte de Roswell. Le général Ruppelt, lui aussi, von Neuman et Oppenheimer. Dau-

le confirme et Exon donne les noms de certains des premiers membres : **Truman**, Forrestal, Symington, Eisenhower, Spaatz et Hillenkoetter. On peut aussi penser que Kenny, McMullen, **Vandenberg**, Ramey et Samford y avaient un quelconque rôle bien qu'il ait pu n'être que **secondaire**. Nous ne parlerons pas de Nathan Twining parce que nous n'avons aucune preuve de son implication, il se peut toutefois qu'il y ait été mêlé. En tant que **commandant** du Air Material Command (commandement du génie de l'air) en 1947, ses installations auraient été sollicitées pour l'étude des débris et des corps. Selon des **témoignages** oculaires de certains protagonistes, nous savons que les débris **et les corps furent** emmenés à Wright-Patterson et que les débris furent **examinés par différents laboratoires** sur place.

D'autres sources nous renseignèrent sur les noms des scientifiques contactés pour y effectuer des recherches. Il s'agit de von Braun, Bush, et Oppenheimer. Dau-

Mais qu'était donc le MJ12 ou Majestic Twelve ?

C'était en juin 1987, lors du banquet de clôture du congrès de l'association ufologique américaine Mutual UFO Network (MUFON - réseau ufologique mutuel). Le journaliste et ufologue William Moore (voir *Phénomène* n° 10, p. 6) prenait la parole pour divulguer des informations de la plus haute importance :

En 1984, l'un de ses associés, le producteur de télévision Jaime Shandera avait découvert, **apprenait-on**, une enveloppe anonyme dans sa boîte aux lettres, contenant une pellicule **35mm** de format standard. Elle révéla au développement un document de huit pages daté du 18 novembre 1952, adressé au Président américain **Dwight D. Eisenhower**, intitulé *Résumé du document OPERATION MAJESTIC 12*.

Ce document était censé avoir été rédigé par l'amiral Roscoe H. Hillenkoetter (**baptisé** MJ1). Il constituait un résumé préliminaire à un rapport plus important devant suivre.

Il comportait une indication **d'annexes** de A à H mais seule l'annexe A était présente et constituait la huitième **page du document**. **Ils'agit d'une lettre baptisée Memo Truman** (voir *Phénomène* n° 6, p. 13). Mais que disait le document ? Qu'un groupe top secret avait **été** créé par le Président **Truman**, le 24 septembre 1947, à la suite de la découverte d'un **ovni** et des dépouilles de ses quatre occupants, écrasé à Roswell, Nouveau-Mexique, au début du mois de juillet de cette même année. Constitué de douze hautes personnalités, ce groupe aurait porté le nom de MJ12...

R.M.

Une alternative ?

Dans un mémorandum daté du 24 septembre 1945, adressé au Général **Carl Spaatz**, Maurice Ewing, un scientifique travaillant pour l'Institut Océanographique de Woods **Hole**, Massachusetts, devait exposer ce qui allait devenir, pour les militaires américains, le «Projet **Mogul**».

Ewing y exposait ses raisons de croire qu'il pouvait exister, dans l'atmosphère, une «couche porteuse» susceptible de véhiculer le moindre bruit de toute explosion, fusée ou aéronef. **Ewing affirmait** qu'une fois ses spéculations confirmées, cela pourrait permettre d'éviter toute attaque surprise (n'oublions pas que **Pearl Harbor**, vécu comme une véritable défaite nationale, eut lieu le 7 décembre 1941), puisque tout bruit suspect pourrait être entendu à des distances quasi-illimitées. Une simple triangulation permettrait alors d'en connaître l'emplacement précis.

Dans son mémorandum, **Ewing** confirmait l'existence d'une telle «porteuse» dans l'océan et fournissait diverses informations pertinentes. Il avait le sentiment que la couche se situerait en un endroit précis, et **affirmait** : «*A ma connaissance actuelle, les stations d'écoute les plus prometteuses devraient être situées soit sur les montagnes les plus hautes, soit embarquées sur des ballons pour atteindre la hauteur voulue*». Comme il fallait au moins trois stations pour une triangulation, l'option des ballons fut retenue.

A partir de 1944, **Ewing** commença à collaborer avec le ministère américain de la Défense, et dès novembre 1946, le «Projet Mogul», associé à divers autres projets similaires (**Helios**, **Skyhook**, **Torrid**) employait les ressources de diverses bases et universités pour mettre les travaux à exécution.

La Division Recherche, de l'Université de New York, obtint un contrat portant sur la mise en place d'un projet de «Ballons à Altitude Constante», susceptibles de répondre à diverses spécifications très précises et les vols commencèrent, depuis la base aérienne de **Holloman**, le 5 juin 1947. Dans un rapport intitulé *Contributions of Balloon Operations to Research and Development at the Air Force Missile Development Center, Holloman Air Force Base, N. Mex, 1947-1958*, on peut notamment lire :

3 juillet 1947 : début des opérations employant des ballons de polyéthylène à Holloman. Une grappe comprenant dix ballons fut lancée par l'équipe de l'Université de New York, charge utile moins de 25 kilos, altitude maximale de 18 500 pieds.

Puis, plus loin : «*Les premiers ballons de polyéthylène, du genre de ceux employés de nos jours, furent lancés le 3 juillet 1947 (...). Là aussi, il s'agissait d'un vol en grappe, de dix ballons en plastique d'un diamètre de 2,13 m. La charge utile se situait bien en deçà des 25 kilos, la durée fut de 195 minutes, et l'altitude maximale de 18 500 pieds (6200 mètres, Ndlr); leur récupération, cependant, demeura sans succès*». On s'en doute, comme ces projets étaient intimement liés à l'écoute de certaines couches atmosphériques, ils étaient, à l'époque, couverts par un secret absolu.

Comme on peut le constater à la lecture du tableau ci-dessous, bien des ballons d'«essai» furent testés en 1947 et, du reste, nous ne prétendons en aucune façon apporter une quelconque réponse. Simplement un élément d'information, un «ballon d'oxygène» dans un débat déjà passablement «pollué».

P.P.

FLIGHT RECORDS		WALL BALLOON PROJECT No. 93		1947 - 1949			
Serial No.	Launch location	Date	Launch time (MST)	Type of Balloon K-rubber P-poly	Flt. duration (hours)	Peak altitude (1000 ft.)	Comments
5	Alamogordo, NM	Jun 5	0517	S. cluster of 28	6.6	58	Landed Roswell, NM
7	Alamogordo, NM	Jul 2	0509	P. cluster of 17	6.9	49	Landed Cloudcroft, NM
10	Alamogordo, NM	Jul 5	0501	P. 15 ft., 8 mil	>8.0	16	Not recovered
11	Alamogordo, NM	Jul 7	0508	P. 1 15 ft+7 7ft	9.5	17	Near Roswell, not recov.
12	Lakenurst, NJ	Aug 5	0714 EST	P. 20 ft. 1 mil	unkn	14	Landed Smyrna, DE
13-16	(probably NM)	Sep 9	unkn	P. 20 ft. 1	unkn	unkn	tests of valving appendix capsules
17	Alamogordo, NM	Sep 9	1647	P. 22	unkn	31	Landed Pratt, KS
20	Same as 13-16	Sep 12	unkn	unkn	unkn	unkn	on ascent

tres encore, comme Robert I. Sarbacher furent sollicités, mais ne purent, pour différentes raisons, y collaborer.

Troisièmement, l'existence du comité est hautement classifiée. Son accès est extrêmement limité mais c'est lui qui détermine la politique d'information pour tout ce qui concerne les ovnis. Selon Exon, le comité fut créé pour exploiter la découverte faite à Roswell. Il paraît raisonnable de penser que ses pouvoirs et influence aient largement débordé le mandat de départ surtout lorsqu'il devint clair que les soucoupes volantes n'allaient pas disparaître d'un revers de la main (cela est d'ailleurs partiellement confirmé par ce qu'affirme Ruppelt).

Enfin, l'enquête officielle du comité de surveillance continue. En juillet 1990, nous interviewâmes l'un des anciens commandants de l'ATIC (Air Technical Intelligence Center - Centre Technique du Renseignement de l'Air, NdT) à la base aérienne de Wright-Patterson. Lorsque, histoire de lancer la conversation, nous lui demandâmes des renseignements sur le Projet Blue Book, il nous répondit : *«Je ne peux pas vous aider. Tout ce que j'ai pu faire à ce sujet était hautement classifié»*.

Lors d'une discussion du cas avec une source au Pentagone, nous apprîmes que le nom de Roswell avait été cité de nombreuses fois. Il était cependant incapable de nous dire à quel endroit. Au début il nous affirma : *«vos renseignements sur Roswell sont probablement là»*. Puis nous informa qu'il n'avait rien trouvé. **Enfin** : *«Il n'y a rien ici, pourquoi ne pas oublier tout cela»*.

Ce qu'il faut noter c'est que le comité ne s'appelait pas le MJ12, et que les documents censés en démontrer l'authenticité n'ont pas résisté à une vérification indépendante. **Friedman**, utilisant 16 000 dollars de dotation du Fonds pour la Recherche Ufo-

gique, mena une enquête qui concluait à l'authenticité des documents, mais qui était tout sauf désintéressée. Friedman était parti-prenante bien avant l'attribution de la somme. D'autres qui ont pu voir les documents tels Joe Nickell, John Fischer, Robert Todd et Robert Hastings, ont tous conclu à leur caractère frauduleux. Il y a trop de questions sans réponses, les documents sont trop parfaits et ils n'ont jamais eu la légitimité pour être acceptés comme authentiques, sauf par les croyants purs et durs.

Il y eut, cependant, un comité créé en 1947 qui existe encore aujourd'hui. Les membres de ce comité sont choisis en fonction de leur position au gouvernement, et l'on nous a dit que ceux au comité actuellement ne se sentaient aucune obligation de nous révéler la vérité.

Il nous faut arrêter de nous fourvoyer en enquêtant sur le MJ12. Il s'agit d'une fausse piste qui ne donnera aucun résultat. Peut-être qu'il constitua, comme le pensent certains, une façon de détourner l'attention de Roswell. Dans ce cas, ce fut une réussite. Ou peut-être pour redorer le blason de certains chercheurs s'estimant oubliés. Il se peut même qu'il y ait un mélange de ces deux raisons.

Nous savons désormais que le MJ12 est un canular. Il n'est plus dans nos intentions de spéculer à ce sujet. Notre travail doit consister à démasquer le comité et apprendre ce qu'il sait. Si nous y arrivons, alors nous connaîtrons la vérité derrière le phénomène ovni. Mais toute poursuite des enquêtes sur le MJ12 ne fera que nous éloigner de nos objectifs.

Donald R. Schmitt
et Kevin D. Randle

(*) L'introduction, les intertitres et encadrés sont de la rédaction. A propos de l'affaire du crash de Roswell, on peut consulter *Phénomène* n° 3. Traduction : P. Petrakis.

Manifestations à venir

Septembre 19 - Grande-Bretagne :
Conférence du 30ème anniversaire de la British UFO Research Association (pour toute information, contactez : 19.44.582.76.32.18.).

Septembre 18-20 - USA :
Midwest Conference on UFO Research, University Plaza Holiday Inn, Springfield, Missouri (pour toute information, contactez : 19.1.417.882.68.47.).

Septembre 26 - Grande-Bretagne :
UFO's and crop circles - cause for public concern ? (pour toute information, contactez : Quest International au 19.44.756.75.28.47.).

Octobre 24 - USA :
Show Me UFO Conférence IV, Harley Hotel, Missouri (pour toute information, contactez : Bruce Widaman au 19.1.314.946.13.94.).

Octobre 24-25 - USA :
29ème Conférence Ufologique Nationale, Holiday Inn, Floride (pour toute information, contactez : Ed Komarek au 19.1.912.377.70.98. ou Jim Mosley au 19.1.305.294.18.73.).

1993

Mars 24-28 - Island :
The 1993 International UFO and Extraterrestrial Conference, Reykjavik (pour toute information, contactez : Atlantic Travel au 19.44.814.55.94.18.).

Avril 10-12 - France :
Septièmes Rencontres Européennes de Lyon (pour toute information, contactez : (33)42.27.26.18.).

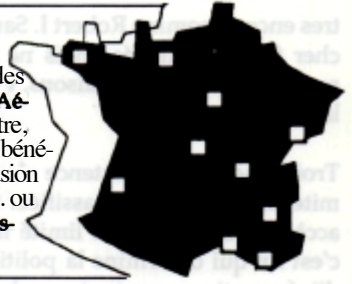
Mai 1-3 (Grande-Bretagne) :
Conférence à l'occasion du 25ème anniversaire de Magonia/MUFOB (pour toute information, contactez : John Rimmer, John Dee Cottage, 5, James Terrace, Mortlake Churchyard, London SW14 8HB).

Avût 14-15 (Grande-Bretagne) :
1993 International UFO Conference (pour toute information, contactez : Philip Mantle au 19.44.924.44.40.49.).

Faites nous parvenir vos dates de conférences, congrès, diaporamas, expos, festivals ou autres en écrivant à l'adresse de la revue ou en utilisant notre fax : (33) 42.27.26.18.

En direct d'SOS OVNI

SOS OVNI est une association, mais **c'est** aussi un réseau de veille, d'alerte et d'expertise des **cas couplé avec celui constitué des radars de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne**. Il est constitué de représentations (**Nord-Ouest**, Seine et bassin parisien, Isère, Centre, Rhône, **Sud-Ouest**, **Sud-Est**, Rhône, Var, Est, **Seine-Maritime**). L'association offre à tous ces bénévoles, adhérents de l'association, la totalité de ses moyens d'analyse, de contrôle et de diffusion (vérifications radar, analyses de laboratoire, relevés météo ou astronomique, accès aux P.V. ou documents divers, minitel, revues, **etc.**). Cette nouvelle rubrique fera le point, chaque **bimestre**, de notre... de votre actualité.



Nouvelle observation en Gironde

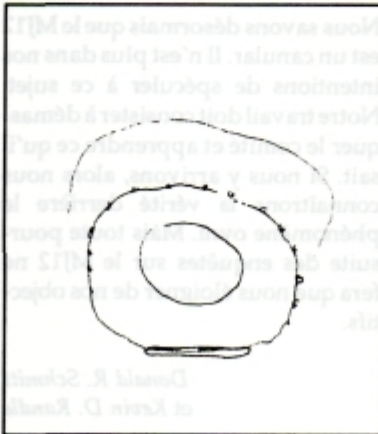
Monsieur B. est **agé** de 74 ans et paraît vivre avec bonheur, depuis **six** ans, avec uncoeurgreffé. Il coule une retraite tranquille, dans une petite commune de la Gironde.

Il est aux environs de 22h20, ce lundi 27 janvier 1992. M. B. sortant **de** chez lui, longe le mur devant sa maison et, machinalement, regarde le ciel où il remarque, sans trop y porter attention, la présence d'une étoile bien plus grosse que les autres. Puis, il ressent une forte impression qu'il se passe quelque chose au-dessus de lui. Venant de la direction où se trouvait l'étoile, soit à 45° d'élévation en direction de l'Ouest, il aperçoit une source lumineuse blanche se rapprocher de lui à grande vitesse. Cette lumière progresse par bonds successifs (trois ou quatre) marqués par des positions où elle reste parfaitement immobile.

La chose vient ensuite s'immobiliser au-dessus des premiers rangs de vignes, à un peu plus d'une dizaine de mètres du témoin, lui donnant l'impression de s'être arrêtée au coin de la maison, ce qui pouvait situer le phénomène à une altitude comprise entre dix et vingt mètres. Cela ressemble à un tube fluorescent d'un mètre de **long**, qui diffuse une lumière blanche, constante mais non aveuglante. De plus, celle-ci n'éclaire ni le témoin, ni même les environs immédiats. M.B. se sent l'esprit **complètement** vidé, dans l'incapacité de faire quoi que ce soit, comme

si cette présence étrange lui interdisait toute action. Pourtant Mme B. est là, à quelques mètres seulement, en train de lire un journal à l'**intérieur** de la maison, il suffirait de l'appeler...

Le témoin ne ressent aucune appréhension. Le phénomène ne fait aucun bruit, ne dégage ni souffle, ni chaleur. Il reste tout simplement suspendu **là**, en l'air, pendant une quinzaine de secondes. Puis, la chose bascule sur la gauche (un peu comme un hélicoptère) et se dirige lentement vers le sud, en direction de la commune de **St-Savin**, distante d'environ six kilomètres. Cette fois, son déplacement sera constant. Le témoin observe désormais le phénomène par l'arrière. Le tube fluorescent a disparu et il peut voir une forme ovoïde aplatie, d'un vert sombre, se détacher sur le fond du ciel. **D'aspect** solide, elle semble avoir un diamètre de quelques trois mètres.



Sur le pourtour du phénomène, il y a comme une ceinture de petites lumières blanches rappelant des

hublots. Le témoin observe également, mais sans pouvoir en faire une description précise, une sorte d'anneau horizontal proéminent sur l'arrière de l'objet. L'observation aura duré en tout moins d'une minute durant laquelle le témoin gardera cette impression de vide mental. Aucun autre trouble ne vint le perturber par la suite. Il ne connaît personne d'autre ayant effectué, ce soir-là, la même observation qu'il assimile sans aucun doute à une soucoupe volante. **Il** a pourtant entendu dire qu'il y aurait eu d'autres observations près de Bordeaux et en Dordogne, mais sans pouvoir fournir d'indications utiles. Il n'a jamais fait auparavant d'autres observations et reste sceptique sur ses chances d'en refaire une un jour.

Son âge, ainsi que son comportement général témoignent en faveur de l'authenticité de son observation. **Peut-être existe-t-il** une possibilité de problématique médicale liée aux effets secondaires des médicaments pour le cœur, **mais** là, seul un médecin pourrait porter un jugement. La découverte d'autres témoins permettrait d'y voir un peu plus clair mais nos recherches n'ont, à ce jour, rien donné.

SOS OVNI Sud-Ouest - Jean-Pierre Ségonnes

Portrait

Nous avons eu, ces derniers temps, le plaisir de recevoir à Brest (SOS OVNI Nord-Ouest) des acteurs de l'ufologie nationale et internationale, de Thierry Pinvidic à Jacques Scor-



naux en passant par Jacques Vallée. Puis ce fut au tour de Thierry **Rocher**, représentant d'**SOS OVNI Seine**, de s'asseoir à notre table. L'occasion de quelques questions.

Renaud Marhic : peux-tu nous parler des cas les plus récents et les plus troublants **enquêtés** par **SOS OVNI Seine** ?

Thierry Rocher : un des derniers sur lesquels nous avons travaillé se situe en **Dordogne** et est encore inédit. Un travail qui se fait en collaboration avec Jean-Pierre Ségonnes d'**SOS OVNI Sud-Ouest**. L'affaire est intéressante mais comporte des aspects flous.

En août 1991, un jeune garçon dort dans la maison de ses parents, lorsqu'il est réveillé en pleine nuit et voit un grand parallépipède lumineux se poser au **sol**. Il a très mal **aux** yeux et se recouche sans plus observer le phénomène. Le lendemain matin, on retrouvera des traces, au nombre de quatre, rectangulaires, et aussi des traces de pas palmés ainsi que des branchages d'une baie sectionnés.

Le jeune témoin semble sincère, mais les traces d'origine humaine, ce qui rend l'appréciation du cas difficile.

RM : Y a-t-il eu des témoignages plus récents ?

TR : Oui. Sur Paris, une boule lumineuse se déplaçant en faisant des cercles sur elle-même de façon régulière. Hélas, le cas nous a été signalé par minitel de façon anonyme.

RM : **SOS OVNI Seine** a, je crois, des dossiers plus anciens mais plus consistants ?

TR : **Tout à fait**. Je continue d'**enquêter** sur le témoignage d'un homme qui, en **1985**, en Seine-et-Marne, serait entré **dans** un phénomène lumineux posé au **sol** sur une nationale.

RM : Peux-tu nous le détailler ?

TR : Oui. En mars 1985, vers 03h00 du matin, cet homme avait reconduit une personne chez elle. En sortant d'un petit village, il s'est trouvé confronté à un phénomène lumineux hémisphérique de grande ampleur. Lors d'une **reconstitution**, nous avons pris des mesures : au moins 100 mètres de largeur. **On** en ignore la circonférence. Détailler l'affaire prendrait plusieurs pages. Disons, de façon schématique, qu'après une hésitation, le témoin traverse le phénomène en voiture. Tout devient blanc. Lorsqu'il en sort, il tombe dans une espèce de rayonnement vertical vert émeraude. Il se penche à la fenêtre de sa voiture sans parvenir à en voir l'origine. Cet espèce de faisceau vertical est tronqué en partie de façon horizontale en couleurs dégradées, de vert clair à vert sombre.



Thierry Rocher. Cliché : R. Marhic.

Il sort de cette deuxième zone lumineuse et sur sa gauche, dans un champ qui longe la nationale, il observe des flammes blanches au niveau du **sol** avec, en dessous, un «trapèze» allongé, vert clair, qui recule à toute allure dans le champ pour disparaître dans le lointain. Il voit enfin devant lui des points lumineux équidistants qui forment une sorte de maillage lumineux doré. Saisi par la peur, il **part** au plus vite. Durant l'observation, il a entendu

un bruit métallique ainsi qu'un souffle. Le tout a **duré** deux à trois minutes.

Je suis ce témoin depuis trois ans et j'ai ainsi pu rencontrer la personne qu'il avait ramenée avant l'observation. Cette même nuit, elle a vu passer au-dessus de sa maison un disque gris entouré de petites lumières rouges et bleues. Ce disque comportait des traits noirs **et**, au **bout**, un néon blanc. Ceci à 400 mètres du lieu où, à quatre minutes près, son ami entraînait dans le phénomène lumineux.

RM : D'autres cas ?

TR : A Maisons-Alfort, une femme qui avait observé, dans les années **soixante-dix**, une belle soucoupe volante lumineuse en plein centre urbain, fit une autre observation, plus tard, d'un être mystérieux cette fois.

Réveillée en pleine nuit, elle vit une forme humaine colorée, sur le mur, comme un dessin. L'image était effrayante, grossière, avec de gros yeux et de grosses dents, des cheveux raides, telle une esquisse primaire. A un moment, un trait est apparu sur le personnage et a commencé à tourner comme l'aiguille d'une montre, effaçant au fur et à mesure le dessin. Il y eut ensuite un grand flash et tout a disparu. Le témoin m'a confié un cahier où sont consignés les messages qu'elle dit avoir reçu des extraterrestres.

RM : Ton avis d'enquêteur sur ce genre de témoignage ?

TR : Il faut être prudent et s'intéresser à la vie du témoin pour mieux comprendre son récit. Je suis **extrêmement** prudent.

J'ai aussi recueilli il y a peu un témoignage ancien, de 1954, où un couple qui se promenait en Vespa, dans la région de Meaux, observa le décollage d'un ovni à 400 mètres, juste après que la Vespa eut calé.

RM : Où **peut-on** joindre **SOS OVNI** Seine ?

TR : Au 12, rue du Professeur Ramon, 94700 **Maisons-Alfort**. Tel : (1) 49.77.94.89.

SOS OVNI Nord-Ouest - Renaud Marhic

Pré-enquête en **Ille-et-Vilaine**

Nous avons évoqué dans notre précédent numéro une observation remontant au 3 juin dernier, et sur laquelle **SOS OVNI Nord-Ouest** avait entamé des recherches.

Malheureusement, nous **n'avons** pu obtenir du témoin que soit effectuée une reconstitution sur le terrain, étape indispensable à toute enquête ufologique. Les informations qui vont suivre constituent donc une pré-enquête que nous devons à l'amabilité de M. Armel Delourmel.

Le mercredi 3 juin 1992, à 22h30, sur la route de Melesse à Mézière (35), Mme L., demeurant à Gévezé, a été surprise par trois lumières (deux rouges et une blanche) stationnaires au-dessus d'un arbre.

Son véhicule stoppé, moteur allumé et vitres fermées, le témoin détailla deux «projecteurs rouges». Une lumière blanche moins puissante se trouvait derrière les deux lumières rouges.

Mme L. eut l'impression que «l'on observait une ferme». A ce moment, le phénomène était **stationnaire** et les projecteurs éclairaient la ferme de façon telle que, s'il y avait eu des individus, on aurait pu les distinguer.

Après une à deux minutes d'observation, au moment où le témoin redémarrait, il eut l'impression que le phénomène se mouvait **lentement**, semblant suivre la voiture. Plus loin **sur** la route, arrivée à un croisement, Mme L. a aperçu le phénomène au

loin, en direction de la tour TDF de Cesson. Elle a conclu qu'il s'était déplacé rapidement.

SOS OVNI Nord-Ouest
Armel Delourmel et Renaud Marhic

La nuit des étoiles

L'astronomie est l'une des nombreuses activités intéressant un groupement ufologique. **SOS OVNI** - Est décidait donc d'organiser une soirée d'observation, le 21 août 1992, à l'occasion de la deuxième «Nuit des étoiles filantes», **mise** en place à l'initiative de l'ANSTJ, l'**AFA**, et la SAF, avec la collaboration d'Antenne 2 et de France **Inter**.

L'intérêt de cette manifestation aidant, ainsi qu'une campagne régionale d'information de la presse, ce sont près de 350 à 400 personnes qui se sont pressées sur le site de **Bastberg**, près de Bouxwiller. Afin de permettre aux visiteurs de mieux voir et comprendre notre ciel, **SOS OVNI** - Est avait, conjointement avec les astronomes amateurs de Saverne, déployé deux **télescopes** et une lunette astronomique.

Si de telles soirées peuvent permettre aux membres d'un groupe ufologique de s'initier à l'astronomie **et** de mieux connaître le ciel, elles permettent aussi de faire connaître l'association, ses objectifs et ses **activités** aux visiteurs.

SOS OVNI-Est - Christian Morgenthaler

Jean Miguères assassiné !

Jean-Miguères, l'un des contactés français les plus médiatiques, a été assassiné à Lyon le 28 juillet dernier.

L'événement dramatique s'est déroulé en plein après-midi, sous les yeux de dizaines de témoins, sur l'un des boulevards les plus fréquentés de **Lyon**, le boulevard de la Croix-

Rousse. Jean Miguères, tout récemment **marié**, a été abattu de plusieurs coups de feu tirés à la carabine, par son beau-père. C'est le dernier coup de feu, donné à bout portant, qui lui aura été fatal. La vie du «*messenger des extraterrestres*» s'est donc arrêtée net à 52 ans, faisant la «une» de la presse lyonnaise à la rubrique des faits divers.

On s'en souvient, c'est en 1969 que commençait l'aventure de Jean Miguères. Ambulancier, il était victime, au mois d'août de cette année là, d'un terrible accident de la circulation. Son véhicule percutait à 150 km/h une autre voiture, de front. Condamné par les médecins, il sera déclaré **cliniquement** mort trois fois. Il retrouve la vie dans des conditions, humainement, exceptionnelles. Les dix greffes osseuses et les quatorze opérations qu'il subira modifient le déroulement de sa vie. Jean Miguères raconte, alors, que l'accident a été programmé depuis un ovni par des extraterrestres.

Il prétendra avoir vu, quelques secondes avant l'impact de l'accident, un sorte de vaisseau aérien au-dessus de son ambulance, et avoir reçu



L'immeuble où résidait Jean Miguères et où était domiciliée son association à Lyon. Son dernier trajet ! **Cliché : Jean-Pierre Troadec.**



un message télépathique lui indiquant que tout cela s'inscrivait dans le cadre d'une «expérience» orchestrée par des êtres venus d'ailleurs. Un humanoïde se matérialisera d'ailleurs à ses côtés, lui permettant ainsi de survivre. L'histoire est séduisante, mais avouons qu'à ce jour peu d'ufologues ont cru à ce récit, les preuves irréfutables et matérielles semblant manquer. Le seul élément tangible que tout enquêteur pouvait appréhender était uniquement la parole de ce témoin peu ordinaire; et le constat de son accident de voiture. Au-delà, le dilemme était de croire, ou de rejeter la fantastique épopée... Néanmoins, Jean Miguères avait su, au long des années, s'attacher un public de fidèles qui voyait en lui une sorte d'ambassadeur des extraterrestres.

A compter de cette époque Jean Miguères n'en démordra jamais. Il avait été le cobaye des extraterrestres, et se trouvait dépositaire de messages, de données, d'une expérience, à destination des grands de ce monde, et de son public. Jean Miguères n'aura de cesse, dès ce **moment-là**, de donner des interviews à la presse, de se produire à la télévision, et de présenter des conférences. Pour asseoir son histoire il devient même **écrivain**, signant trois livres aujourd'hui difficiles à trouver.

A la fin des années 80, Jean Miguères, ayant longtemps résidé dans le sud de la France, vient s'installer à Lyon. Poursuivant ses activités, il fonde une association ufologique et ouvre un cabinet de magnétiseur-radiesthésiste. Sa publicité, paraissant dans des journaux de petites annonces, dit : «**Magnétiseur, phytothérapeute, radiesthésiste diplômé, Jean Miguères traite toutes maladies physiques et psychiques (même graves), sur rendez-vous**» ou bien encore : «**...Reconnu par ses ouvrages et conférences, Jean Miguères, magnétiseur, radiesthésiste traite toutes maladies physiques et psychiques (même graves),**

Un personnage fort controversé

Jean Miguères était un personnage véritablement fort controversé. Nous l'avions rencontré pour la première fois, après avoir lu son **premier** ouvrage, lors d'une conférence donnée le 21 mars 1979... qui s'était plutôt mal passée. Jean Miguères était en effet l'un des seuls contactés à affirmer : «**Je ne demande pas que l'on me croie sur parole mais qu'on me juge sur pièces**». C'est exactement ce **que** nous avions **fait**et, il faut bien le dire, la **révélation** de nos premiers résultats n'avait pas **fait**sensation.

Ainsi, il prétendait être parti de Perpignan à **18h40**, avec trois autres personnes et cinq bouteilles de 700 litres d'oxygène, et affirmait **s'être** arrêté durant une **demi-heure lors du décès de son patient. Comment dès lors pouvait-il être à Paris à 01h00** le lendemain matin (la Sécurité Routière donne une distance de 907 km pour 8h50 de trajet. Or, Miguères aurait **effectué** le parcours en 5h20 !). Il prétendait avoir eu de nombreux rapports avec le Dr Marcel **Pages**, «spécialiste de l'antigravitation». **Pages nous écrivait : «Tout ce qui a trait à mes rapports avec Jean Miguères est parfaitement inexact. Je vous laisse juge du restant du texte», et nous le confirmait en de** autres occasions. Les extraterrestres lui auraient révélé l'existence du planétoïde **Kristcha** entre **Vénus** et la Terre, découverte qu'il se serait empressé d'annoncer. Notre enquête démontra **que** la seule trace écrite de cette annonce **datait** de quelques mois avant l'annonce officielle de la découverte du planétoïde Chiron (à l'époque 1975 YA). Chiron avait été malencontreusement annoncé comme se trouvant entre Vénus et la Terre. En fait, le rocher naviguait entre Mars et la Terre. Miguères en avait certainement entendu parler en arpentant les couloirs de l'**Observatoire** de Nice où il avait des amis.

En **fait**, toutes les preuves s'étaient ainsi écroulées une à une après vérifications **minutieuses** et l'enquête démontrait **parfaitement** qu'en dehors **de** son accident, rien ne militait en faveur de l'authenticité **de** son récit. Mais l'enquête fut longue, risquée (on nous **avait** menacés d'un procès avec 150 000 francs de **dommages-intérêts** à la clef) et difficile. Difficile parce la vie publique et la vie privée de Jean Miguères étaient intimement liées. C'est d'ailleurs une incursion de sa vie publique dans sa vie privée qui lui aura valu cette triste fin. Notre enquête est **close**.

sur rendez-vous». Visiblement devant une clientèle trop peu importante le cabinet, avec plaque au bas de l'immeuble, ferme ses portes quelques mois plus tard.

En 1991, alors à La Réunion, Jean Miguères filme à deux reprises, avec un **camescopie VHS** des ovnis : «**à ma grande surprise on pouvait voir sur toute la bande des soucoupes volantes merveilleusement nettes. Pas des objets volants non identifiés, pas des tâches comme on en observe souvent. Non, vraiment des modèles réduits de soucoupes volantes, pas dans le ciel, mais surlaroute, les arbres, la verdure**». Des extraits du film ont été diffusés sur la télévision locale Antenne Réunion. Une explication a été donnée par la presse locale : point de mystère mais «**...l'action de la lumière du soleil sur le diaphragme du camescopie, un phénomène bien connu des photographes, voir même des simples porteurs de lunettes...**». Explication aussitôt contre-

dite par Jean Miguères, et reprise par le même journal : «**...les soucoupes ont été filmées presque toujours à la limite du contre-jour...il s'agira d'hologrammes transmis depuis une station spatiale qui se servirait de la lumière solaire pour acheminer des images sur terre...**».

Au moment du drame de juillet à Lyon, et d'après les premiers éléments d'enquête, tout semble indiquer que la mort de Jean Miguères repose sur un différend familial, l'opposant à son tout nouveau beau-père. Ce dernier, homme sans **histoires** auparavant, a été interpellé sans aucune résistance, dans le calme, paraissant attendre l'arrivée de la police. Il avait pris le temps d'aller reposer son arme dans sa voiture et de prendre sa sacoche. L'homme, la soixantaine, est aujourd'hui incarcéré, une instruction est ouverte.

Estival

Du blé dans les champs

O Perry Petrakis

On connaît bien maintenant le phénomène des cercles céréaliers découverts, chaque été depuis 12 ans, dans les champs anglais. Si, les premières années, on a pu parler de phénomène météorologique rare, de manoeuvres militaires, voire même de «soucoupes volantes», il ne peut plus en être question tant, d'une part, les «artistes» ont tenu à «signer» les oeuvres et, d'autre part, la connaissance de l'environnement social va croissant chez les «spécialistes».

1 992 n'a pas failli à la règle puisque plus de 200 cercles furent trouvés dans la campagne du sud de la Grande-Bretagne. Cette année cependant, il était difficile, sinon impossible, de trouver un seul «spécialiste», des plus engagés aux plus sceptiques, prêt à mettre sa main à couper sur l'authenticité d'une seule

de ces formations.

Il faut dire qu'il ne se passe guère de mois sans que l'on découvre des farceurs (en fait le terme anglais «hoaxers» désigne des personnages plus proches de l'escroc que du doux rêveur) et, du même coup, leurs motivations. Et elles sont nombreu-

ses ! Cela va de journaux, télévisions ou radios voulant monter un «coup», aux hippies, en passant par des groupes d'étudiants se livrant une bataille acharnée, des mégalomanes, d'authentiques groupes d'artistes persuadés de communiquer avec Mère Nature et des êtres supérieurs, jusqu'à certains groupes de spécialistes des cercles !!

En fait, la situation a lentement évolué au cours de ces dernières années, au cours desquelles chacun, dans son coin, était persuadé d'être seul à faire son «petit rond au soleil». Cela devait inévitablement «exploser» comme on pouvait le penser en lisant *Phénomène* n° 5 et, régulièrement, les chercheurs (**sérieux**, cela va sans dire) sont en mesure de punaiser un auteur sur une formation passée. **1992** a été l'année des dénonciations, révélations, arrestations (pénétrer dans un champ, pour y dégrader une récolte reste, aux yeux de la loi, un acte punissable), etc.

Il est intéressant de noter que, paradoxalement, les deux sexagénaires



Une des formations découvertes cet été dans les champs céréaliers anglais. © SOS OVNI et Anthony Horn.

Phénomène

Douglas **Bower** et David Chorley (que les Britanniques appellent affectueusement «Doug et Dave») semblent bien être à l'origine d'un phénomène qui devait très rapidement les dépasser. On se souvient que leurs aveux, à la Une du quotidien *Today*, le 9 septembre 1991, avaient fait le tour du Monde, puisqu'ils **revendiquaient**, moult preuves à l'appui, la paternité des cercles. En fait, devait-on comprendre, la paternité du phénomène et non de la totalité des cercles comme le démontre l'anecdote suivante : en 1978, Doug et Dave décidèrent de faire une énorme farce aux soucoupes volantes. De 1980 à 1986, les choses se passèrent plutôt bien avec, chaque année, une récolte raisonnable de cercles. Puis en 1986 apparût taillée dans le blé, la phrase WEARENOTALONE (NOUSNESOMMESPASSEULS). En 1990, ce sont les mots COPYCATS (SALES-COPIEURS) qui sont découverts. Il faut alors se rendre à l'évidence... S'il s'agissait d'extraterrestres, ils étaient salement bêtes. Doug et Dave ont, depuis, revendiqué la première phrase, expliquant que ce qu'ils avaient voulu dire c'était que, durant des années, ils étaient à l'origine de tous les cercles découverts ça et là. Un beau jour, ils se sont trouvés confrontés à des cercles qu'ils n'avaient pas dessinés. D'où cette phrase passée à la postérité et sur laquelle, d'ailleurs, beaucoup d'ufologues se sont cassés la tête.

Tout n'est cependant pas totalement noir dans cette saga **cé-réalopaysanière**. Certains eurent même la possibilité de se faire du blé (du vrai !) puisque divers journaux **organisèrent**, dans la nuit du 11 au 12 juillet 1992, le premier **concours**

bouts de ficelle, et rouleaux de jardinier. On pouvait même y voir un chien Pyrénéen, censé tirer des planches et sur lequel se gaussèrent les journaux puisqu'il s'endormit du sommeil du juste.

Il n'en demeure pas moins que les résultats furent tout de même **très** bons et le premier prix (3 000 livres - 30 000 francs) fut remporté par une équipe travaillant pour les hélicoptères Westland à Yeovil, ce qui, en France, ne constitue pas une révélation puisque le groupe **VECA** s'était déjà **livré** à une telle tentative avec succès.

Avant de terminer **et pour** être tout à fait complets, signalons l'existence du Projet Argus. Le chercheur américain Michael Chorost a réussi à intéresser une bonne douzaine de scientifiques et - **dit-on** - se faire financer à hauteur de 27 000 dollars, pour se rendre durant l'été 1992, en **Grande-Bretagne**, où l'équipe put procéder à une collecte massive d'échantillons qui sont en cours d'analyse en double aveugle dans cinq universités américaines différentes.

Ne vendons donc pas le grain avant d'avoir ra-

Carte des groupes connus, démasqués ou soupçonnés d'avoir monté des canulars en Grande-Bretagne. Cette carte exclut le groupe du "Capitaine Kirk", à Glasgow et le groupe à Tyneside/Newcastle. Le principal groupe du Wiltshire vient d'être démasqué dans les colonnes du *Independent*.



de fabrication de figures, pour voir ce dont étaient capables des amateurs, terriens qui plus est. Nonobstant la suspicion ambiante, plusieurs équipes de cinq personnes devaient, **en cinq heures**, **dans** une totale obscurité et un silence complet, sans laisser de traces parasites, créer des figures assez complexes. Les équipes se présentèrent avec un matériel très hétéroclite, allant de la planche, à l'échelle, en passant par des barres de fer,

massé la récolte et attendons les résultats de cette première investigation réellement scientifique.

Perry Petrakis

Nous tenons à vivement remercier Paul Fuller qui nous a aimablement communiqué nombre de documents sur lesquels se basent les informations de cet article.

3,7 millions d'enlevés aux USA ?

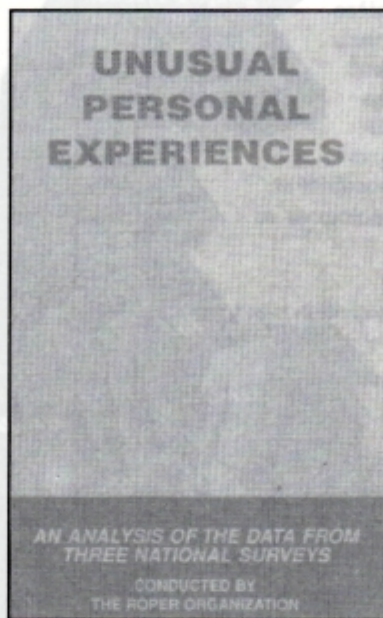
Nous avons déjà évoqué la situation actuelle aux Etats-Unis, où de plus en plus de personnes affirment avoir vécu des expériences, toujours traumatisantes, qui semblent, au fur et à mesure, constituer un corpus de plus en plus distinct du phénomène **ovni**. Ces expériences comprennent souvent un temps manquant, et/ou une sensation d'égarement inexplicable, et/ou l'impression de voler, de se réveiller en sentant une présence à ses côtés, de trouver des marques ou balafres inexplicables sur son corps etc.

Ces faits, dont le nombre même semble témoigner en faveur de leur immatérialité, traités à grands renforts d'hypnose, sont à l'origine d'un débat qui fait actuellement rage dans le pays. Pour les uns, il s'agirait d'une nouvelle catégorie de «légendes urbaines» (car se produisant le plus souvent pleine ville), dont le catalyseur aurait été l'écrivain **Whitley Strieber** (le premier à populariser sa rencontre avec des créatures éthériques). Pour ces accusateurs, Budd Hopkins, artiste peintre New-yorkais, promu «spécialiste **ès-enlevés**», serait le chef de file de ceux qui exploiteraient le phénomène à des fins partisans, employant notamment l'hypnose n'importe comment, pour le plus grand malheur de ces «victimes».

Pour les autres, dont évidemment Hopkins lui-même, il s'agit de traquer un phénomène extraterrestre, jusque dans ses derniers retranchements, à l'aide d'outils que l'on pourrait qualifier de «paramédicaux».

C'est dans cette ambiance que l'on a appris la diffusion récente d'un livret de 64 pages, à 100 000 exemplaires, expédié à un grand nombre de professionnels de la santé. Le livret, intitulé *Unusual Personal Experiences*

(Expériences Personnelles Inhabituelles) est sous-titré *Une analyse des données de trois campagnes nationales menées par la Roper Organization*. Sa diffusion coïncide avec la diffusion, par **CBS-TV**, d'un téléfilm de deux fois deux heures, intitulé *Intruders* et basé sur le livre du même nom de Budd Hopkins. L'opération fut financée par Robert **Bigelow**, un promoteur immobilier, ainsi que par un «généreux donateur». Le livret, également **co-signé** de David Jacobs



L'ouvrage diffusé par la Roper Organization.

et Ron **Westrum**, présente les résultats de trois enquêtes effectuées par la Roper Organization (un institut de sondage privé) auprès de 5947 Américains, entre juillet et septembre 1991.

Onze questions leur furent posées, parmi lesquelles cinq furent directement rédigées par Hopkins et Jacobs. Les enlevés potentiels devaient répondre affirmativement à quatre

des cinq questions sur les thèmes suivants :

Se réveiller paralysé avec le sentiment d'une présence étrange à ses côtés.

Se sentir perdu, durant une heure ou plus, sans savoir pourquoi ni où l'on est.

Se sentir en train de voler sans savoir pourquoi ni comment.

Voir des lumières ou boules lumineuses inhabituelles dans sa chambre, sans savoir d'où elles viennent ni ce qui les crée.

Trouver d'inhabituelles balafres sans que l'on (ou personne d'autre) ne sache d'où elles viennent et ce qui les créa.

Les résultats définitifs de cette étude, qui devaient être révélés en juin aux USA, ne nous sont pas encore parvenus. On sait cependant que 18% par exemple des personnes interrogées affirment s'être réveillées paralysées en ressentant une présence à leur côté. Ce qui, comme le note la revue *Mufon UFO Journal* (juin 1992) ramené à une population adulte de 185 millions d'Américains, signifie que 33 millions d'Américains ont pu vivre une telle expérience. 13% parlèrent d'un temps manquant (ce qui ferait 18,5 millions d'Américains), 8% virent des boules lumineuses (14,8 millions) et le même pourcentage découvrit des balafres bizarres.

Au total, 2% des personnes interrogées répondirent par l'affirmative à au moins quatre des cinq questions, ce qui voudrait dire que 3,7 millions d'individus ont vécu, ou pensent avoir vécu un enlèvement par des entités extraterrestres. A n'en pas douter, une pierre de plus dans le jardin de Budd Hopkins...

Perry Petrakis

Revue de presse

Tous les bimestres, nous vous présentons, ici, une revue (non exhaustive) de la presse, spécialisée ou non, française ou étrangère, écrite ou audiovisuelle. L'adresse des revues peut être obtenue sur simple demande auprès de la rédaction.



Italie

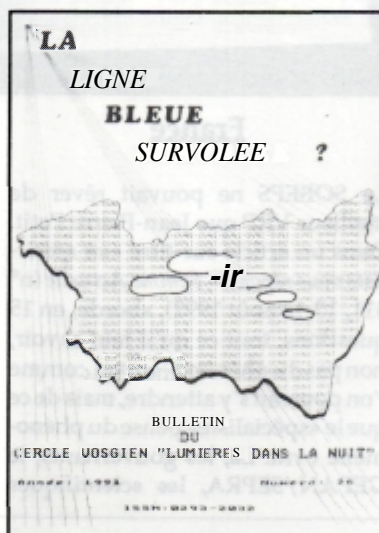
La publication d'un numéro de UFO, **denos amis du Centro Italiano Studi Ufologici** est toujours un petit événement. Celui qui vient de paraître (n° 11, juin 1992) ne fait pas exception. Un numéro spécial GEPAN/SEPRA avec au sommaire, une reprise de notre interview de M. **Velasco**, un dossier «*Atterrissage de Trans-en-Provence*» (qui faisait défaut en Italie), un retour sur le quasi-atterrissage de l'«*Amarante*» décrit dans la *Note Technique* n° 17 du GEPAN, un article sur la **difficulté d'effectuer** des analyses des documents vidéo (à travers l'exemple de l'«*ovni*» filmé à Crosia, un autre sur la vague d'observations en Belgique, etc. Toujours une excellente présentation pour une information de grande qualité.



France

Bien intéressante digression épistémologique que celle proposée par Jean-Louis Peyraud dans *La ligne bleue*

survolée ? (n° 26 - 1992), même si l'on peut ne pas toujours forcément le suivre dans son argumentation. Peyraud, s'appuyant sur l'histoire des sciences et traçant des parallèles entre l'astronautique et l'ufologie,



postule que cette dernière serait vouée à disparaître, sacrifiée à terme sur le sacro-saint autel de la boulimie capitaliste et des parts de marché.

Le phénomène ovni serait ainsi, selon lui, comme le fut jadis l'**Astronautique**, une «*science sauvage*» faite de poètes rêveurs («*pionniers bénévoles*» dit l'auteur) qui, après avoir **défriché** le terrain, seraient dépossédés de leur «*savoir*» par l'Établissement.

Inéluctablement, la prise en charge officielle de l'étude du phénomène ovni (qui **serait**, pour la circonstance, rebaptisé), loin de servir l'ufologie, pourrait - toujours selon l'auteur - être programmée par la science du 21^{ème} siècle qui répondrait à des impératifs pour lesquels choix poli-

tiques, financiers et économiques seraient déjà arrêtés. L'ufologie, elle, dispersée et innocente, ne pourrait réagir à ce pillage de ses ressources, comme ne le purent, en leur temps, réagir les pionniers de l'Astronautique. Une vision résolument pessimiste, qui se place dans un rapport de forces constant, mais pas inintéressant.

Italie

C'est avec grand intérêt que nous avons découvert l'existence de *CRJU Informes*, bulletin du Centre de Recherche Italien en Ummologie (sic) et Ufologie. Dans un article intitulé «*Contestations ummologiques en forme de polémique*», nos collègues transalpins expriment fermement leur désaccord avec les récents articles sur l'affaire **Ummo** parus dans *Phénomène* (cf. n° 8 et 10), ainsi que dans la revue espagnole *Cuadernos de Ufologia*. Le *CRIU*, en toute bonne foi **semble-t-il**, nous oppose un certain nombre d'arguments, lesquels hélas dénotent une grande méconnaissance du domaine des services secrets. Nous lisons ainsi : «*Les Ummites demandent expressément (...) à ne pas être crus (...). Ces Ummites ont une habileté déconcertante à s'autodiscrediter. La CIA, le KGB et les autres feraient nécessairement tout le contraire*». Justement non ! Les services secrets utilisent, dans le cadre d'opérations de désinformation, une pléthore de procédés visant à désorienter les personnes ciblées. Ici, quand les soi-disant extraterrestres ummites demandent à leurs correspondants de ne pas les croire sur parole, c'est bien pour prévenir toute velléité de méfiance. La mise en confiance par une attitude pseudo désintéressée est un passage obligé de toute manipulation. Mais nous avons déjà évoqué ces techniques et les raisons que pouvait avoir le KGB pour monter l'affaire Ummo.

L'intérêt de *CRJU Informes* est ailleurs. Même si on a l'impression que l'équipe rédactionnelle sacrifie par-

fois à Ummo comme d'autres à Jésus ou Bouddha, les documents présentés n'en sont pas moins passionnants. Dans ce numéro, notamment, des articles de presse des années soixante, un dossier sur les sectes ayant «récupéré» le symbole d'**Um-mo** ainsi que des lettres ummites à profusion. On appréciera surtout celle prévenant les membres du «Groupe de Madrid» de l'existence d'un agent américain cherchant à localiser les Ummites, et agrémentée des papiers **de** cet agent : un permis de conduire et une carte d'un club de Tae Kwon Do (et non de judo comme cela fut dit). A lire...

USA

Un numéro spécial de **Fate** (septembre 1992) consacré aux enlèvements et enlevés par ovnis, avec notamment, une interview de Budd Hopkins, et un article de Dennis Stacy sur l'étude entreprise par la Roper Organization (voir par ailleurs dans ce même numéro). Des arguments de Hopkins, on retiendra essentiellement que si l'on pouvait rapprocher le phénomène des enlèvements d'un hôpital, alors il lui serait impossible de quitter les «urgences» tant, de latent qu'il était, il est devenu quotidien et omniprésent.



France

La SOBEPS ne pouvait rêver de meilleur VRP que Jean-Pierre Petit. Dans un article sur-titré «*un spécialiste vous répond*», **Femme Actuelle** (n° 411, 10-16 août 1992), aborde, en 15 questions, tout ce qu'il faut savoir, **non** pas du phénomène ovni comme l'on pourrait s'y attendre, mais de ce **que** le «spécialiste» pense du phénomène ovni. Là, les gouvernants, le GEPAN/SEPRA, les scientifiques

réactionnaires/conservateurs, les charlatans illuminés en prennent pour leur grade. En fait, un peu réducteur et simpliste et, avouons-le, pas bien intéressant. Continuant à se discréditer et à miner la cause qu'il s'était juré de défendre, Jean-Pierre poursuit sa croisade, ignorant que pour la vague belge, désormais terminée, il nous faut maintenant autre chose que de la rhétorique et qu'il existe, tout de même, d'autres **cas** bien intéressants.

USA

Très bon article paru sous la plume de Frank **Kuznik** dans la revue **Air & Space** (août-septembre 1992). L'auteur, plutôt sympathisant ouvert de la «cause ufologique», s'est mis dans la tête de vérifier les assertions selon lesquelles des soucoupes et des extraterrestres seraient détenus par l'armée américaine dans la base aérienne de Wright Patterson A notre connaissance, la démarche n'avait jamais été entreprise. Rendez-vous, visite guidée deux jours durant et discussions à bâtons rompus avec certains personnels. L'accueil ira d'un «*nous n'avons pas avancé depuis le projet Blue Book*» poli, à un «*pensez-vous vraiment que nous vous les montrerions s'ils étaient là ?*» complai-

sant. Les sous-entendus fusent, tout le monde **connait** à tout le moins les rumeurs qui circulent. Le «Hangar 18» n'existe pas mais le «Bâtiment 18» si ! En fait, comme il s'y attendait, malgré une ballade passionnante, le journaliste ne découvrira rien, ce qui ne l'empêchera pas de **conclure** : «*L'Air Force dissimule toujours un merdier gigantesque... ou est en train de révéler le secret de la propulsion interstellaire... ou se trouve assise sur le plus gros coup de pied au cul cosmique depuis le Big Bang. A vous de choisir*».

Mais aussi :

Recherche Ufologique, n° 5 et 6, 1992, revue du Groupement Nordiste

d'Etudes des ovnis (France) ☐ **The Australian UFO Bulletin**, juin 1992. Il semblerait qu'une vague d'observations (sans importance toutefois) ait affecté ce pays avant l'observation faite à Wyong et relatée dans *Phénomène* n° 9 (Australie) ☐ **Ruhve Madde**, 1992 (Turquie) ☐ **Dornier Post**, 2/92 (Allemagne) ☐ **Monographie 1 - 1992** intitulée *Del Libro Azul al Proyecto UNICAT* (du Blue Book au Projet UNICAT). **Willy Smith** montre comment son Projet pourrait aider au réexamen scientifique des cas les plus intéressants contenus dans les 100 000 pages du Blue Book (Espagne) ☐ **Contact OVNI**, bulletin du Centre d'Etudes OVNI France, n° 26, 2ème trimestre 1992 (France) ☐ **Fortean Times**, n° 64,

août-septembre 1992. Toujours d'excellente facture (Grande-Bretagne)

• **Mufon UFO Journal**, n° 290, juin 1992 (USA) • **CENAP Report**, n° 197, 7-8/1992 (Allemagne) ☐ **Magonia**, n° 43, juillet 1992 (Grande-Bretagne) ☐ **Orbiter**, n° 35, printemps/été 1992 (USA) ☐ **Nonsiamosoli**, n° Spécial «Le voyage en Russie», supplément au n° 1, janvier-juin 1992 (Italie) • **Mufon UFO Journal**, n° 290, juin 1992 et 291 juillet 1992 (USA) ☐ **International UFO Reporter**, vol. 17, n° 3, mai-juin 1992. **Schmitt** et **Randle** continuent leur examen précis des moindres éléments pouvant confirmer ou infirmer les récits de crashes. Les dernières vérifications sur les allégations de Barney Barnett (qui prétendait avoir vu un objet en été

1947 dans les plaines de San Agustín, Nouveau-Mexique) n'ont pas permis de conforter l'observation. (USA) ☐ **The Crop Watcher**, n° 12, juillet-août 1992. Une revue qui fourmille d'informations sérieuses et qui propose un traitement rigoureux **mais** non dénué d'humour, sur les cercles céréaliers (Grande-Bretagne) ☐ **Infospace**, n° 84, août 1992 (Belgique) • **UFO Magazine**, vol. 11, n° 3, **juillet-août** 1992 (Grande-Bretagne) ☐

Sur minitel ?

36.15.

SOS OVNI

Petit lexique du lecteur averti

Abonné : personne qui a payé 120 (ou désormais **150**) francs pour recevoir sa revue. **Il arrive** qu'un abonné déménage sans nous transmettre ses nouvelles coordonnées.

Adhérent : personne qui a payé une cotisation de **150** francs pour être membre de l'association SOS OVNI, laquelle lui témoigne sa gratitude au moyen d'une carte de membre. Le membre bénéficie d'avantages inaccessibles aux abonnés.

Courrier : celui reçu et celui expédié. Le lecteur exige parfois une réponse (urgente), en omettant qu'il est l'une des 3500 autres personnes qui écrivent en oubliant de joindre un timbre pour la réponse.

Etiquette : c'est la formule magique du lecteur. Elle permet (lorsqu'elle est à jour et qu'elle figure sur l'enveloppe), d'adresser la revue vers la boîte aux lettres voulue. Elle permet également à tout moment de savoir avec quel numéro de la revue son abonnement a commencé

1 18
SOSOVNI
Boîte Postale 324
13611 Aix Cédex 1
France

(numéro en haut à gauche), et surtout, avec quel numéro il se termine (en haut à droite).

Horaires : ceux pendant lesquels un lecteur peut, le plus facilement du monde, nous joindre. De 15h00 à 19h00, au 42.27.26.18. (en le faisant précéder du **16** si vous êtes à Paris). Inutile donc de «téléphoner maison» ou de demander Asnières... C'est direct.

Lecteurs (courrier des) : 15 pages tu n'adresseras, pour les voir figurer dans *Phénomène*. De tailler dans le texte se maudira, une rédaction qui rechignera.

Livraisons : ~~paaattiiiiienncce~~ ! Certains de vos articles peuvent venir d'une lointaine contrée, être en réédition ou tout simplement sur le point de s'épuiser. Nous ne faisons pas encore de miracle. Laissez-nous donc un peu de temps.

Publicité : vous êtes commerçant, artisan, prestataire ou industriel, vous **sou**haitez soutenir notre action et en même temps faire connaître vos produits ou services ? Demandez-nous un devis publicitaire.

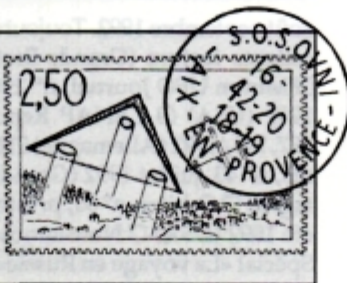
Règlements : il est préférable qu'ils soient, sans exception (que ce soit pour **Ovni-présence** ou pour *Phénomène*), établis à l'ordre d'SOS OVNI. En revanche, si l'on souhaite gagner du temps, on peut ventiler les envois (boîte postale à Marseille pour *Ovni-présence* ou les articles qu'elle propose, boîte postale à Aix pour tout le reste : *Phénomène*, minitel, Rencontres de Lyon, association ou articles proposés dans *Phénomène*).

Et comme nous n'ignorons pas qu'un lecteur averti en vaut deux, nous avons conscience de nous adresser à deux fois plus de lecteurs que nous n'aurions d'abonnés. Un seul mot d'ordre donc : abonnez-vous !

PP.

Vous dites ?

Nous nous réservons le droit de raccourcir ou de modifier les lettres en fonction des **impératifs** de publication **et de mise** en page, étant entendu que tout sera fait pour préserver la pensée originale de l'auteur. Les lettres anonymes ne seront pas publiées.



Attention : parfois, **particulièrement** lorsque vous avez des critiques à formuler sur un article, vous nous adressez des commentaires sur huit, voire dix pages. En corollaire, plutôt que d'exercer une sélection très aléatoire de vos arguments, situation inconfortable et frustrante pour tous, nous préférons simplement ne pas publier pour des raisons de place aisément compréhensibles.

Afin de palier cette **situation**, nous vous demandons expressément d'être synthétiques et clairs dans vos courriers et vous remercions pour votre compréhension.

Je **relève** une petite erreur dans votre numéro de mai-juin 92, que vous m'avez aimablement fait parvenir. En effet vous citez (page 17) le *Journal of UFO Studies* comme « la seule revue à **Referees** » au Monde. Cette **mention**, qui est largement propagée **par le CUFOS (le Center for UFO Studies)** est inexacte. Le *JUFOS* est en effet un organe d'un groupe ufologique particulier et ne représente pas l'ensemble du domaine. C'est pour cette raison que j'ai démissionné de son comité **éditorial**.

Vos lecteurs seront sans doute intéressés d'apprendre qu'il existe dans ce domaine une revue trimestrielle, le *Journal of Scientific Exploration*, publié par la Société pour l'Exploration Scientifique fondée par le professeur Peter **Sturrock**, de l'Université Stanford, et un groupe de physiciens et d'astronomes de classe internationale. Le *JSE* est un journal

scientifique à **referees**, qui n'est influencé par aucun groupe ufologique. Il s'intéresse non seulement aux ovnis, mais aussi aux domaines connexes de la parapsychologie. C'est dans le *JSE* que Richard Haines, Robert **Wood**, Peter Sturrock, Jean-Jacques Velasco, Michel Bounias et moi (entre autres) avons publié nos travaux.

La société se développe rapidement en Europe. Elle tiendra sa première conférence européenne le **7 août 1992**.

Jacques Vallée
San Francisco - USA

Nous remercions Jacques Vallée pour ces précisions. En fait, nous avons bien parlé de revue « **ufologique** » et, à ce **titre**, elle est effectivement seule dans sa catégorie. C'est justement parce que le *JSE* n'est inféodé à aucun groupe ufologique (bien que, selon le groupe, il n'y ait là aucune infamie) que celui-ci nous a semblé suffisamment atypique pour être totalement à part. Nous en conseillons d'ailleurs la lecture **dès 1988 (Omni-présence, n° 40, août 1988, p. 10)**. Bien que cette revue reste relativement chère, on peut demander des renseignements, pour l'Europe, à : **Pergamon Journals LTD, Headington Hill Hall, Oxford, OX3 OBW, Grande-Bretagne**.

La rédaction



Permettez-moi d'abord de vous féliciter de la qualité de vos articles qui, loin du sensationnel, s'efforcent de défricher le phénomène ovni, et QUELLES friches ! Mais j'ai l'impression que petit à petit on perd le vrai sujet : les ovnis (s'ils existent en définitive).

Je crois effectivement et contrairement à ce que je pensais précédemment que, par exemple, l'affaire **Ummo** est probablement une manipulation, mais j'ai encore du mal à comprendre pourquoi ?

Car **enfin**, à part un public trié sur le volet, et quelques spécialistes, qui connaît (je veux dire avec un minimum de détails) Ummo ?

Je reste donc quand même sur l'impression que c'est une opération de **désinformation** qui aura coûté fort **cher** en regard **de** son impact médiatique anti-américain.

Par exemple, un général russe, appartenant **soi-disant** à l'**ex-KGB**, aurait dit (cf *Phénomène* n° 8) que son plus grand succès aura été d'accréditer l'idée que le Sida est une expérience biochimique américaine ratée.

Eh bien je me suis amusé à interroger des amis au fait des mêmes problèmes que moi, j'ai consulté à Beaubourg des dizaines de documents qui auraient pu, probablement, apporter ne serait-ce que l'ombre d'un début de confirmation de cette rumeur, et je n'ai rien trouvé... Dois-je en conclure qu'Orson **Welles** était infiniment meilleur que le KGB dans l'exercice (involontaire, lui) de la désinformation (...), j'ai du mal à le croire. (...).

Quelle est l'utilité de ces manipulations, dont l'existence ne semble pas (enfin, pas trop !) pour autant faire de doute ? :

- faire oublier au peuple ses problèmes ? Depuis 40 ans et plus ? Bof.

- Accréditer l'idée que nos gouvernants savent tout et peuvent avoir accès peut-être à une technologie qui dépasse tout le monde de très loin : cela n'aurait de sens que pour asseoir un effet de dissuasion d'un ou plusieurs pays envers d'autres,

mais cela ne marche pas car tous les pays semblent plus ou moins impliqués, et puis depuis plusieurs années, certains pays, l'URSS en particulier, ont d'autres chats à fouetter; et puis les paysages géopolitiques ont beaucoup changé depuis plusieurs décennies. Alors ?

- Tester la réaction des militaires dans leur fonction ? Les méthodes semblent coûteuses et infiniment brouillonnes. Non ?

Comment expliquer enfin une telle constance depuis des décennies, dans la politique de la plupart des services secrets du monde, alors que le monde lui-même a tellement changé depuis 50 ans ? (...)

J'ai vaguement l'impression qu'en fait, la politique des services secrets reflète très exactement l'écurie d'Augias des politiques visibles auxquelles ils sont liés. Il n'y a donc, à mon avis, aucun intérêt à chercher une quelconque intelligence suprême, ou un quelconque grand secret dans leur sein.

Au fait, une question redoutable : où sont les ovnis dans vos histoires ? Les vrais, les authentiques, que deviennent-ils ? Je crois qu'on perd le vrai sujet du discours, au profit des enfantillages de «James Bond» cacochymes, ne croyez vous pas (s'il s'avère que l'on puisse maintenant s'y retrouver dans ce Big Bazar de la sottise) ?

M. Robin
Vaires-sur-Marne

Merci pour vos remarques sur *Phénomène* 10. Contrairement à ce que vous pensez, les manipulations d'opinion pratiquées par les services secrets touchent bien les masses. La rumeur sur le Sida, comme bien d'autres, fut largement colportée par les médias à travers le Monde, elle se retrouva aussi, nous l'avons vu, dans divers ouvrages. Pour notre part, nous l'avons fréquemment entendue. L'«information» fut reprise, dès 1983, dans 40 pays ! Le *Sunday Express* de Londres s'y laissa prendre... A tel point, qu'en

août 1987, Perestroïka oblige, Gorbatchev présenta ses excuses à une délégation américaine.

Il en va de même pour l'affaire Ummo. Au moins quatre livres sont parus à ce sujet en Espagne, certains connurent des rééditions. La grande presse s'empara de l'affaire dès 1968. Des ouvrages sur Ummo ont aussi été publiés en Italie, aux Etats-Unis et, le saviez-vous, *Enquête sur des extraterrestres qui sont déjà parmi nous*, de Jean-Pierre Petit, s'est vendu en France à plus de 100 000 exemplaires !

Quant aux raisons motivant ces manipulations, nous comprenons qu'elles ne vous paraissent pas évidentes mais nous pensons avoir donné des pistes sérieuses. La constance dont vous parlez peut fort bien s'expliquer par le fait que le phénomène ovni reste porteur dans les médias et dans le public depuis bientôt 50 ans. En fait, être plus explicites eut voulu dire décortiquer une «manipulation» de A à Z. Inutile de dire que les exemples sont rares puisque celles qui réussissent sont aussi celles dont on parle le moins. Les divers services «désinformation» fonctionnent sur le principe du «Parlez, parlez, il en restera toujours quelque chose». Mais les prendre pour des mastodontes immuables serait bien mal les connaître. Une manipulation, a fortiori réussie, est en effet quelque chose de malléable et peut-être re-dirigée pour servir des objectifs très divers, à l'instar d'un satellite que l'on détournerait, une fois sa mission remplie. D'où, peut-être pour vous, l'impression de «brouillon».

Nous ne saurions trop vous conseiller la lecture d'ouvrages spécialisés, parmi lesquels *Main basse sur les cerveaux*, de John Marks (Editions Al ta, 1979), sous-titré *Objectif des services secrets : la manipulation du comportement humain*, ou encore *Enquête sur les manipulations mentales*, sous-titré *Les méthodes de la CIA et des terroristes* de Gordon Thomas (Albin Michel, 1989).

Mais nous n'oublions pas les «vrais ovnis», comme en témoigne le présent numéro. Comme vous le dites cependant très justement, il nous faut trier le bon grain de l'ivraie et c'est notre objectif. Le débat n'est pas nouveau et vaut dans bien d'autres domaines.

La rédaction

☆☆☆

C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai pris connaissance des quatre numéros du magazine *Phénomène* que vous m'avez aimablement fait parvenir. En fait, aussi bien l'avouer, je me suis tout simplement délecté à lire tous ces articles écrits avec brio, intelligence et objectivité. Des documents comme «18 mars 1972... Roswell-en-Provence», «L'affaire Alfarano : un mauvais film», et enfin - et surtout - «Ummo : un château rouge en Espagne ?» ont tout simplement été un... régal. Bref, votre publication *Phénomène* m'apparaît comme l'une, sinon la meilleure publication ufologique francophone. Félicitations !

Christian Page
O.C.I.P.E./MUFON Québec
St-Jean-sur-Richelieu

☆☆☆

Ummo : je maintiens intégralement ce que j'avais écrit en 1979 : la supercherie était facile et peu coûteuse, et il n'était donc nul besoin de disposer, comme le KGB, des ressources du complexe militaro-industriel pour la réaliser. Je ne dis pas que l'hypothèse KGB est invraisemblable, au contraire, elle tient debout (encore qu'Ummo n'ait pas déstabilisé grand chose en Espagne ou ailleurs). Je répète simplement qu'elle est inutilement complexe (principe d'économie des hypothèses), puisqu'un «fou littéraire» fait l'affaire. C'est surtout la durée de l'affaire Ummo qui semble intrigante, mais il est des exemples de fous littéraires (ou scientifiques) qui ont inlassablement développé pendant des décennies leur conception du monde.

Je viens de lire le dernier *Phénomène* et je pense, très franchement, que vous ne recourrez pas assez au principe d'économie. Certes, il y a beaucoup de confusion, de dissimulation, d'intrigues, de magouilles en tous genres dans l'ufologie, mais 20 ans de fréquentation du milieu m'ont convaincu qu'étant donné l'indivi-

dualisme forcené, l'orgueil, la naïveté et la paranoïa de beaucoup d'ufologues, ceux-ci sont parfaitement capables d'embrouiller eux-mêmes la question sans aucune aide de spécialistes en désinformation !

Que divers services gouvernementaux se soient intéressés à l'ufologie, c'est bien normal : les milieux ufologiques pouvant être le paravent d'activités de subversion ou d'espionnage, il fallait donc les surveiller au même titre (mais pas plus, et sans doute même moins) que les sectes ou les mouvements politiques extrémistes. Il est naturel aussi que la croyance aux ovnis ait donné lieu à des expériences de psychologie sociale (pour étudier son exploitation éventuelle à des fins de guerre psychologique ou autres). Il est tout aussi normal que l'on ait cherché à savoir si certains ovnis n'étaient pas une arme ennemie, ou encore si la croyance aux ovnis ne risquait pas d'émousser la capacité de réponse à une action ennemie.

Mais à mon avis, quand on lit les documents divulgués en application de la FOIA, rien ne permet de penser qu'il y ait eu une action continue et planifiée des services gouvernementaux. Je retire plutôt de cette lecture l'impression que l'intérêt porté aux ovnis a été occasionnel et que les divers organes officiels concernés ont agi en ordre dispersé, comme c'est souvent le cas aux USA vu les rivalités traditionnelles entre agences et entre les trois armes. Il me semble aussi ressortir de ces documents que, pas plus que nous, les autorités ne savent ce que sont exactement les ovnis et qu'elles s'interrogent sur ce qu'on pourrait bien faire à leur propos. Il est dès lors possible que certains services aient été tentés, parfois, d'appliquer le précepte de Jean Cocteau : «Puisque ces mystères nous dépassent, feignons d'en être l'organisateur».

Pour me résumer, que les services secrets aient joué un rôle en ufolo-

gie, c'est incontestable, mais à mon avis, cette intervention n'explique qu'une part marginale de la saga ufologique : multiples petites manipulations, oui, Grande Manipulation, non !

Jacques Scornaux
Paris

Le terme «fou littéraire» ne veut pas dire grand chose en psychiatrie. Ce type de malade est pourtant connu de la médecine. Il s'agit le plus souvent de paranoïques ou de paraphrènes (ce qui est plus rare). Ceci implique des symptômes précis, auxquels nous nous sommes intéressés et qui nous semblent absents des courriers d'Ummo.

Il nous semble que le principe d'économie des hypothèses s'applique peut-être avec bonheur en Science mais certainement pas dans le domaine du fait-divers ou de l'enquête policière. Or, avec l'affaire Ummo, par exemple, nous sommes bien face à un fait-divers sur lequel nous menons une enquête policière et non face à un problème scientifique sur lequel nous ferions travailler des laboratoires. Il est bien évident que quand un homme se présente à la police pour s'accuser de

plusieurs meurtres, l'hypothèse la plus économique est que le meurtrier vient de «craquer» et a décidé de mettre un terme à ses méfaits. On sait pourtant que, en raison de divers problèmes psychologiques et psychiatriques, nombreux sont ceux qui s'accusent de crimes qu'ils n'ont pas commis... Heureusement pour eux, il convient alors de rechercher des hypothèses complexes pour expliquer leur attitude.

L'histoire nous apprend par ailleurs que les hypothèses les plus simples (qui furent retenues en tant que telles) ne mènent parfois nulle part : Lee Harvey Oswald a-t-il agi seul dans l'assassinat de Kennedy ? On peut en douter en lisant *JFK Affaire non classée* du procureur Jim Garrison (O'ai lu, 1992). La Libye est-elle responsable de l'attentat du DC10 d'UTA en 1989 ? La lecture de *Vol UT772*, de Pierre Péan (Stock, 1992) permet là encore de douter de cette hypothèse pourtant la plus simple. Pour terminer, précisons que nous sommes parfaitement conscients que les manipulations ufologiques menées par les services secrets sont sans doute plus ponctuelles que planifiées. Notre dernier numéro n'exprimait rien d'autre.

La rédaction

Merci de m'avoir adressé le dernier numéro de *Phénomène*. Ci-joint, pour plaisanter un peu, ce que mon ami Jacques Vallée aurait pu «révéler» sur une affaire célèbre :

Professeur Michel Bounias
Avignon



En France et dans le Monde...



Bouches-du-Rhône

SOS OVNI - 27.06.1992. Un de nos lecteurs nous a fait part d'une observation effectuée le 24 juin dans les Bouches-du-Rhône. Alors qu'il se trouve à la sortie d'Aubagne, sur la route reliant cette ville à Aix-en-Provence, M.H. aperçoit, entre 06h25 et 06h30 une demi-sphère à terre ou très près du **sol**, au pied du Massif de la Sainte-Baume.

Il pleut à verse, la visibilité est mauvaise et les éclairs zèbrent le ciel, mais le phénomène est bien visible, d'une couleur bleu-vert très lumineux. Le témoin, qui s'estime à 3 ou 4 km de la lumière affirme qu'il devait être de taille importante, peut-être même s'agissait-il d'une sphère complète en partie cachée par le relief, en **tout** cas, la partie visible **était** de la taille apparente d'une pièce **de 50** cts tenue à bout de bras.

Le phénomène disparut **de la vue** du témoin après quelques instants sans qu'il sache exactement de quelle façon. Nous avons pu déterminer que les **sapeurs-pompiers** d'Aubagne furent dépêchés sur les lieux pour le départ d'un incendie qu'il ne trouvèrent pas. Ni la gendarmerie, ni les journalistes n'ont, pour leur part, enregistré de témoignage particulier.

Tarn

La Dépêche du Midi - 05.05.1992. Un retraité **de Graulhet**, dont le nom n'a pas été cité, a déclaré avoir observé, le dimanche 3 mai, à 09h25, «une lueur rouge vif au-dessus de la gendarmerie».

Le phénomène, qui possédait un

anneau tel celui de Saturne, se situait très haut dans le ciel.

Après être resté immobile quelques instants, il fila vers l'horizon à grande vitesse.

Haut-Rhin

L'Alsace - 23.05.1992. Le journal *L'Alsace* a rapporté **que** le 14 mai dernier, vers 23h10, un témoin (resté anonyme mais dont le journal se porte garant) a observé depuis le quartier Furstenberger, à Mulhouse, une traînée lumineuse, puis une boule lumineuse telle un phare blanc de voiture.

Il a pu suivre sa trajectoire durant 6 à 7 secondes, vers l'arrière de l'église Saint-Joseph, puis la boule a disparu en silence dans un ciel sans nuage. Le témoin s'est déclaré certain qu'il ne s'agissait pas d'un avion en approche de l'aéroport de **Bâle-Mulhouse**.

Ille-et-Vilaine

SOS OVNI - 16.06.1992. Le mercredi 3 juin dernier, une automobiliste qui circulait sur la route de **Saint-Germain-sur-Ille**, à Melesse, en direction de Gevèze, a observé, à 23h30, deux lumières rouges très puissantes avec, derrière, une lumière blanche plus faible. Le tout formait un triangle situé à une altitude relativement basse.

Très intrigué, le témoin arrêta sa voiture et observa le déplacement du phénomène vers **Cesson-Cévi-gné**. La gendarmerie de Hédée a été prévenue ainsi que SOS OVNI Nord-Ouest.

Rhône

SOS OVNI - 29.05.1992. Plusieurs témoins ont pu observer, le 24 mai 1992, vers 03h30, un phénomène non identifié dans le ciel de Ternay. Les témoins, qui participaient à une fête du rugby, purent voir comme une tache bleu-pâle effectuant des cercles dans le ciel en silence. Ils observèrent ce phénomène durant une heure, et distinguèrent, au centre de cette luminosité comme une forme de boomerang.

Les observateurs, qui n'ont pas vu disparaître le phénomène, pensèrent à un laser mais, a priori, **aucun ne fut** utilisé lors des festivités. L'enquête a été confiée à SOS OVNI-Rhône.

Meurthe-et-Moselle

SOS OVNI - 03.07.1992. Plusieurs personnes situées dans le centre de Nancy ont pu observer, le 3 juillet, entre **23h15 et 23h20**, un phénomène constitué de trois points lumineux formant une droite, à proximité de deux autres points lumineux très brillants.

Le tout est apparu à une trentaine de degrés **au-dessus** de l'horizon vers le sud et a disparu, en une huitaine de secondes, vers le nord. Intrigués, les témoins qui observaient le ciel dans le cadre d'une **soirée** d'astronomie, ont contacté diverses bases aériennes environnantes sans succès quant à l'identification de ce phénomène. Par ailleurs, les vérifications, tant du point de vue civil que militaire entreprises par SOS OVNI n'ont rien mis en évidence de particulier (ravitaillement en vol par exemple), si ce n'est une activité aérienne civile assez dense.

Var

SOS OVNI - 24.07.1992. C'est pendant le bouclage de la présente revue que nous l'apprenions, le 8 juillet 1992, à **14h25** (HL), l'équipage d'un

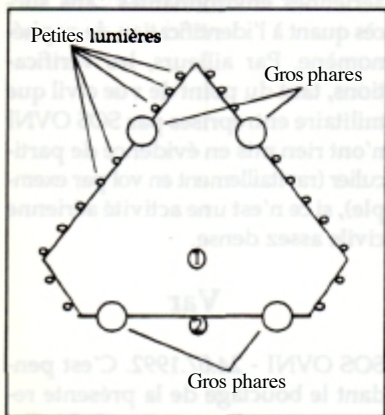
Phénomène

hélicoptère de l'**A.L.A.T.** (Aviation Légère de l'Armée de Terre) a pu apercevoir un phénomène étonnant, à faible distance et à basse altitude. L'appareil, effectuant la liaison Le Luc - Aurillac, se trouvait sensiblement à la verticale de Brignoles lorsque l'équipage signala un objet en forme de «rectangle aux extrémités pointues». **SOS OVNI** Sud-Est a bien entendu immédiatement ouvert une enquête et nous reviendrons longuement sur cette affaire dans notre prochain numéro.

Vendée

SOS OVNI - 30.08.1992. Un groupe de six à sept personnes (adultes et enfants) assis à la terrasse d'une maison située sur une position dominante de la commune des Herbiers, a observé, début août (date précise indéterminée), à **23h12**, un phénomène inhabituel.

Selon les estimations des témoins, il s'agissait d'un objet triangulaire à quelques 200 mètres, situé à une dizaine de mètres du **sol**, parfaitement immobile. À la base de l'objet, deux importants phares blancs. Sur les deux côtés, on pouvait également distinguer deux phares, de moindre importance cependant et une multitude de petites lumières. L'un des témoins a aussi remarqué une lumière rouge, mais qu'il n'a su placer correctement (soit au centre du triangle, soit à sa base).



Dessin effectué d'après celui des témoins. Le gros phare rouge est en 1 ou 2.

Après quelques instants, la forme se mit à bouger, puis se retourna **tête-bêche** alors que les «phares» s'éteignaient pour ne laisser apparaître que les petites lumières et le feu rouge. L'objet passa à la verticale de la maison en émettant un léger bruit, comme un sifflement puis, la dépassant, accéléra pour disparaître instantanément.

Alpes-de-Haute-Provence

SOS OVNI - 01.09.1992. M. S. originaire de la région lyonnaise passe ses vacances dans les Gorges du Verdon, à Castellane, au camping situé **au-dessus** du lac, à l'entrée du village. Dans la soirée du 8 ou 9 août dernier, sa femme et ses enfants sont à l'intérieur de la tente. Le témoin se prélassait, le temps de fumer une cigarette, il est aux environs de **21h30**, la nuit vient de tomber et le temps est au beau fixe, le ciel bien **étoilé**. Levant machinalement les yeux, M. S. remarque un étrange objet dans le ciel. L'ovni fait penser à une sorte de banane.

L'objet, d'un blanc lumineux (comme un néon), descend en courbe vers l'est à vitesse moyenne puis, subitement, monte à 90° à très grande vitesse, avant de redescendre aussi rapidement pour reprendre sa trajectoire en courbe et disparaître derrière la montagne à l'est du village.

Le témoin ne remarque ni bruit, ni traînée, aucune aile ni feu de position sur l'objet qui a été visible durant une vingtaine de secondes. L'enquête effectuée auprès du témoin par Bernard Jolivet, d'**SOS OVNI** Rhône, n'a pas permis de lever les doutes quant à l'origine de cet objet.

Finistère

SOS OVNI - 22.08.1992. Le 20 août 1992, vers 23h00, trois jeunes filles en promenade sur les dunes de

Keremma (Finistère Nord), ont aperçu trois lumières rouges qui semblaient vouloir se rapprocher rapidement, à 100 mètres des dunes et à une dizaine de mètres du **sol**.

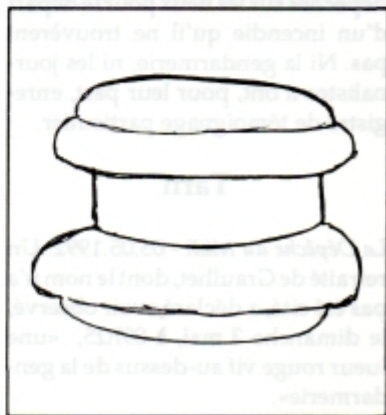
Affolées, les jeunes filles ont alors regagné leur véhicule. Comme elles se dirigeaient vers Plouescat, elles ont encore observé trois, puis sept lumières rouges qui semblèrent disparaître en direction du **sol**, et enfin un triangle lumineux blanc et une dernière lumière rouge à basse altitude.

SOS OVNI Nord-Ouest a immédiatement ouvert une enquête, qui se poursuit à l'heure où nous rédigeons ces lignes.

Lyon

SOS OVNI - 07.09.1992. Une personne située à la gare routière de Lyon, a pu observer, le 2 septembre dernier, entre 16h30 et 17h00 un phénomène non identifié, à une altitude qu'elle situe entre 300 et 800 mètres, flottant dans le ciel. L'objet, d'une apparence un peu particulière (voir dessin du témoin), **n'avait** aucun détail de visible, pas plus qu'il n'émettait de bruit ni de lumière.

Ne ressemblant, d'après le témoin, à rien de connu, l'objet, d'assez grandes dimensions, fait d'un métal blanc réfléchissant violemment la lumière du Soleil, «moulé d'une seule pièce»,



Dessin effectué par le témoin, du phénomène observé au-dessus de Lyon.

amorça une descente oblique rapide vers l'ouest, où il disparut derrière un immeuble. Il n'était animé d'aucune rotation.

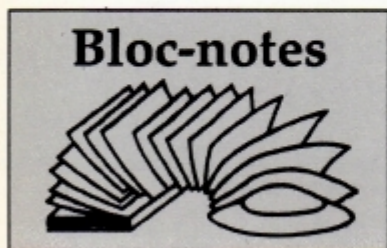
Malheureusement, compte tenu de la position sociale de son époux, le témoin n'a pas souhaité communiquer ses coordonnées et aucune

vérification n'a donc pu être effectuée sur cette affaire.

Haute-Savoie

SOS OVNI - 08.09.1992. Plusieurs témoins situés à **Viuz-en-Sallaz** ont pu observer, le 7 septembre, à 21 heures, une, deux, parfois quatre ou

cinq lumières blanches ou rouges, clignotantes au Nord. Au cours de **l'observation**, qui a duré 15 minutes, ces lumières disparurent pour laisser la place à une petite sphère, brillant de vert et de rouge évoluant de la gauche vers la droite, qui disparut à son tour, comme une lumière que l'on éteint.



X Soyez à l'écoute de la nouvelle émission que propose Philippe Plaisance sur TF1. Intitulée *Mystères*, elle abordera plusieurs fois le phénomène ovni à partir de la rentrée (celle diffusée le 8 juillet était une «pilote»). La première sera diffusée le 12 octobre et comprendra notamment un reportage sur **Trans-en-Provence**.

X **Reportage-vérité**, le 13 août 1992, au journal de 13h00 sur TF1. **D'un** côté les Raëliens : méditation sensuelle, jolies filles, gazon bien tondu, bungalows... presque une carte postale. De l'autre, Jean Parraga, ancien proche du «maître», adepte repenti mais surtout père d'une famille brisée, ayant tout perdu, qui accuse... «attouchements sur mineurs», «déstructuration familiale», etc.

X Le 14 mai dernier, vers 23 heures, les habitants de Minerve (Hérault) entendent un bruit d'explosion (comme un «bang» supersonique). Sortis de chez eux, ils peuvent observer, en direction de la Vallée de Briand, une grande lumière blanche et des «filaments verts». Les premières vérifications sont confiées à la brigade de gendarmerie d'Olonzac, rapidement appuyée par **des** ren-

forts d'unités spécialisées et même, le lendemain, un hélicoptère. **En** fait d'ovni... un rocher dynamité en pleine nuit. Une enquête judiciaire est ouverte.

X Les deuxièmes «Rencontres Internationales des images du ciel et de l'espace», qui se sont clôturées le mois dernier à Lectoure (Gers) ont décerné un prix à un documentaire sur les ovnis. Ce prix **de** la meilleure oeuvre télévisuelle a été attribué au documentaire réalisé par Philippe **Deguent** et André **Wajnberg**, pour le compte de la RTBF (Radio Télévision Belge Francophone). Les producteurs avaient pris comme base de départ à ce tournage la vague d'observations ovni **de** ces **dernières** années, en Belgique, pour ensuite élargir le débat sur la possibilité d'une vie extraterrestre.

X Claude Vorilhon, alias **Raël**, grand gourou de la secte des Raëliens, vient de demander à des architectes suisses des études préliminaires pour la construction de son «ambassade». Cette «modeste demeure», qui devra avoir la forme d'une soucoupe volante, se destinera à recevoir les extraterrestres et sera donc **ultra**-moderne et confortable. Claude Vorilhon, qui espère voir la construction terminée pour l'an 2000, a bon espoir de l'implanter à Jérusalem.

X Selon notre **confrère** *Aviation Week and Space Technology* (du 24 août 1992), les observations et incidents mystérieux se multiplieraient sur les Côtes Ouest et Est des Etats-Unis. Divers objets en forme d'aile delta ou rappelant le bombardier XB70

ont été aperçus, à proximité du Désert **de Mojave**, le 13 septembre, puis le 3 octobre 1990. Divers autres appareils de grande envergure ont également été aperçus à maintes occasions, évoluant à proximité des installations secrètes de **l'US Air Force**. Par ailleurs, un 747 de United Airlines effectuant la liaison Los **Angeles-Londres**, le 5 août dernier, a failli percuter un appareil non identifié. L'équipage décrit l'objet comme ressemblant, à l'avant, à un Lockheed SR71, sans ailes évoluant à une vitesse importante, qui aurait croisé la route du Boeing à moins de 300 mètres. Bien que les autorités aéronautiques tant civiles que militaires ne semblent pas trop pressées à identifier cet objet, des **informateurs d'Aviation Week** affirment qu'il pourrait s'agir d'un appareil non piloté, ultra-secret, qui aurait quitté par mégarde sa zone d'essai. **D'autres** développements surviendront, à n'en pas douter, dans les mois qui viennent.

X Bizarrement, le Secrétariat à la Défense 8 (SD8), sorte de bureau britannique de triste mémoire pour les ufologues anglais, où arrivaient tous les témoignages ovni, vient de revoir sa position. Débaptisé, il y a quelques années, pour prendre le nom d'AS2 (Air Staff 2 - Personnel de l'Air), il constituait, jusqu'à ces derniers **temps**, un écueil contre lequel venaient se briser les vagues **d'ufologues**. Depuis peu cependant, ce service diffuse aux témoins les adresses de groupes, et à ces derniers les rapports d'enquête.

Passez aux Actes !

Ceux des
sixièmes Rencontres
Européennes de Lyon
sont prêts

Au sommaire : G "Soucoupes françaises et vaches suisses : quelques notes sur l'affaire de Prémanton (Yves Bosson) □ "Des ovnis dans la Revue des Traditions populaires V (Frédéric Dumerchat) □ "Retour sur le cas de **Trans-en-Provence**" (Michel Figuet) □ "Événements ufologiques récents en sud-ouest" (Jean-Pierre Ségonnes) □ "Lyon, une ville sous influence" (Jean-Pierre Troadec)

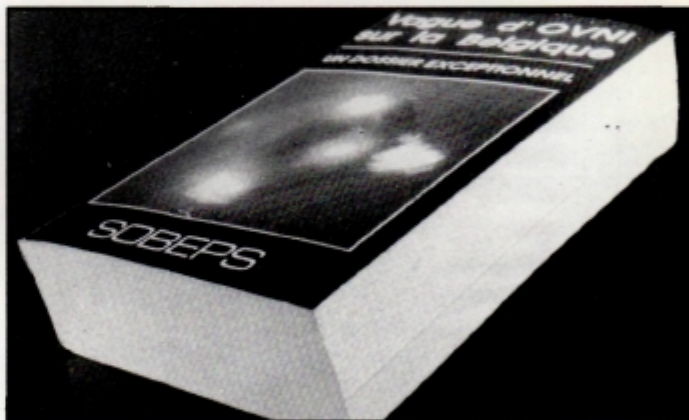
Un document de M1
pages au format A4
édité en tirage très
limité.
100 f. + 20 f. port et
emballage à :
SOS OVNI
B.P. 324
13611 Aix Cédex 1
France

DISTRIBUTION EXCLUSIVE POUR LA FRANCE

Il est enfin là !

L'ouvrage de la Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux, que nous avons maintes fois évoqué dans nos colonnes, est déjà paru. Il s'intitule :

VAGUE D'OVNIS SUR LA BELGIQUE
UN DOSSIER EXCEPTIONNEL
(COLLECTIF)



Un ouvrage qui aura **fait date** dans l'histoire de l'**ufologie**. Plus de 500 pages abondamment illustrées (plus de 200 illustrations dont certaines en couleur) consacrées à l'une des vagues les plus étranges de ces dernières décennies, avec analyses, commentaires et enquêtes de nos collègues belges.

• Je commande l'ouvrage "Vague d'ovnis sur la Belgique - Un dossier exceptionnel" au prix de 180 francs + 20 francs de participation pour port et emballage (pas de contre-remboursement). Vous trouverez donc, ci-joint, la somme de 200 francs. L'ouvrage est à expédier à l'adresse suivante

Nom

Adresse

A découper (ou à recopier) et à expédier avec votre règlement à 908 OVNI, B.P. 324 - 13611 Aix-en-Provence Cédex 1 France

(Attention : en cas d'abonnement, de réabonnement ou de commande, merci d'établir un chèque à **part pour** le présent ouvrage)